Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 115 (1979)

Heft: 21

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

21

Montreux, le 8 juin 1979

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

Vous en qui je salue une nouvelle aurore,
Jeunes hommes des temps qui ne sont pas encore...
Th. de Banville

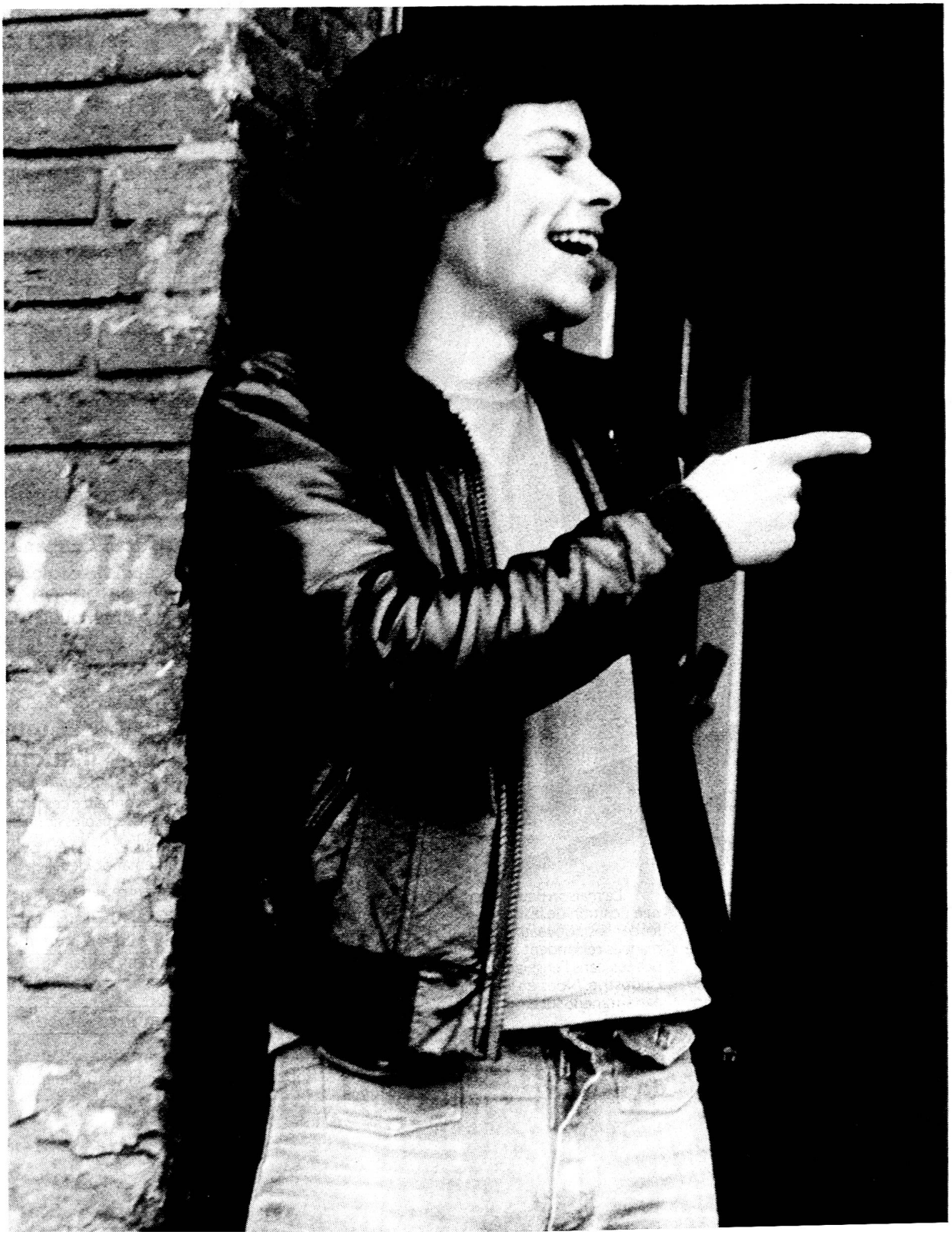
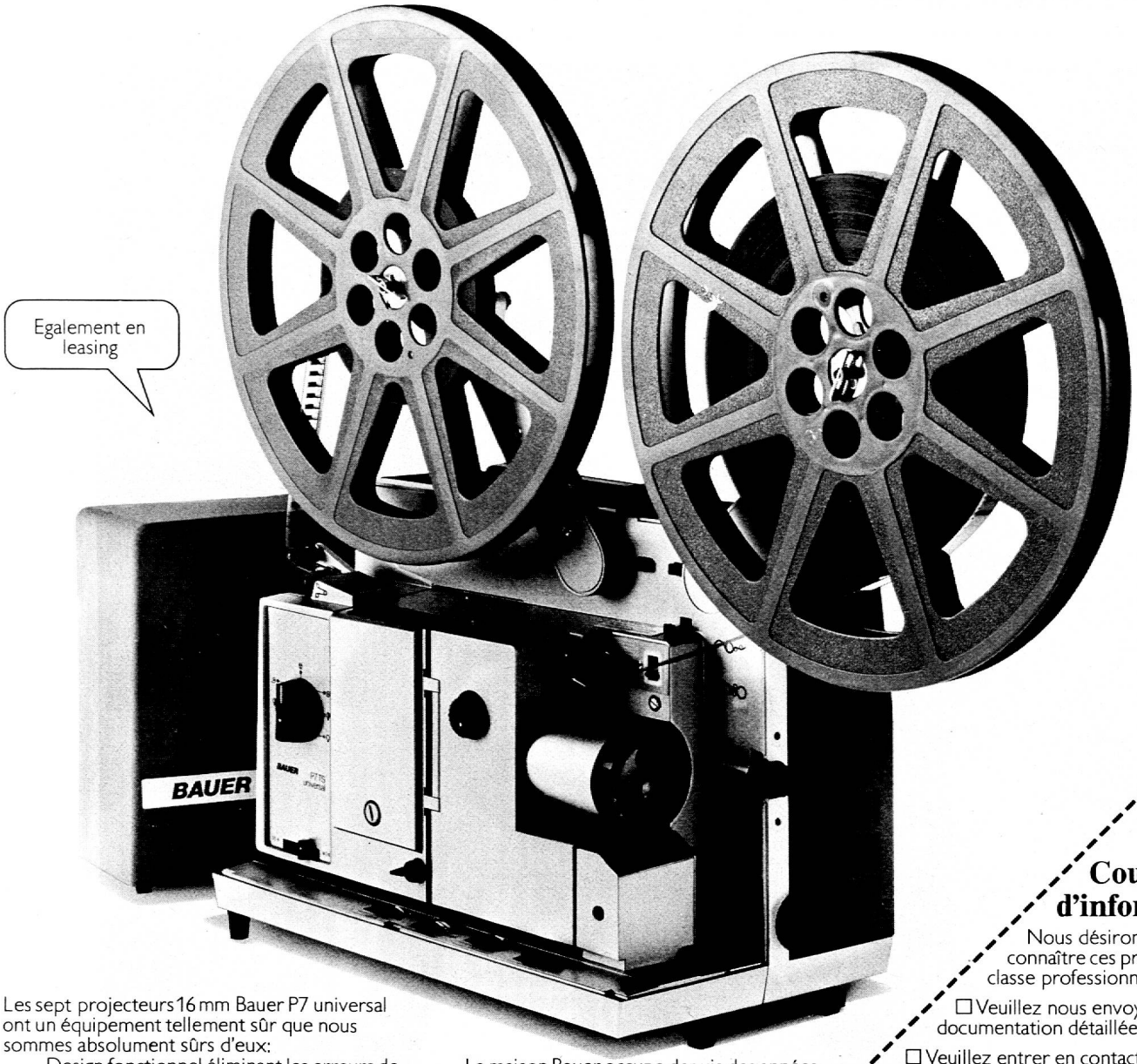


Photo Willi Stolz

C'est facile bien sûr d'accorder une garantie de 5 ans sur les projecteurs 16 mm Bauer P7 universal.



Les sept projecteurs 16 mm Bauer P7 universal ont un équipement tellement sûr que nous sommes absolument sûrs d'eux:

Design fonctionnel éliminant les erreurs de manipulation. Système de chargement à «automatisme ouvert» pour service automatique ou manuel. Entraînement du film de toute sécurité grâce à une griffe à 4 dents. Fonctionnement impeccable même dans les conditions les plus dures. Déclenchement automatique au moyen d'un commutateur de sécurité. Luminosité exceptionnelle et haute qualité du son. Projection sans scintillement. Sécurité de fonctionnement garantie pour 5 ans par un service de contrôle annuel.

La maison Bauer occupe depuis des années une position de leader que vont encore renforcer ces nouveaux appareils dont les performances répondent à toutes les exigences posées dans l'enseignement ou dans l'industrie. Nous en sommes parfaitement sûrs.

BAUER
de BOSCH

Coupon d'information

Nous désirons mieux connaître ces projecteurs de classe professionnelle.

☐ Veuillez nous envoyer votre documentation détaillée.

☐ Veuillez entrer en contact avec nous.

Maison/Autorité: _____

Responsable: _____

Rue: _____

No postal et localité: _____

_____

Téléphone: _____

A envoyer à Robert Bosch S.A., Dépt Photo-Ciné, case postale, 8021 Zurich

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 643

DOCUMENTS

Adolescence et médecine scolaire 644

En regard de... 649

Causons un peu... 652

Bibliographie 654

PIC ET PAT 655

LECTURE DU MOIS 659

PAGE DES MAÎTRESSES ENFANTINES 663

CÔTÉ CINÉMA 664

AU JARDIN DE LA CHANSON 665

DES LIVRES POUR LES JEUNES 666

DIVERS 668

LES LIVRES 669

LE BILLET 670

éducateur

Rédacteurs responsables:

Bulletin corporatif (numéros pairs): François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs): Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs):

Lisette Badoux, chemin des Cèdres 9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1411 Cronay.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel:

Suisse Fr. 38.—; étranger Fr. 48.—.

AVANT-PROPOS

ADO-LES-SENS un joli nom qui fleure bon la province du genre ISSY-LES-MOULINEAUX ou PEYRAT-LA-NONIÈRE! Une contrée située aux confins de l'arrière-pays de l'ENFANCE et en bordure des régions hyper-socialo-économico-politico développées des jungles bétonnées du continent ADULTE.

ADO-LES-SENS un coin de terre aux contrastes choquants, insaisissables. Un pays en voie de développement plein de richesses naturelles, mais sans ressources financières pour les exploiter. Un protectorat, un dominion ou mieux une colonie du monde adulte, un champ d'essai, un territoire préoccupé... en tout cas pas une zone libre!

ADO-LES-SENS une guérilla urbaine revendicatrice et mal-aimée, juste bonne à organiser des manifs bidons plus bruyantes qu'efficaces sous l'œil agacé du gouverneur-régent de service, bailli social parfois un peu dépassé par les événements.

ADO-LES-SENS un génocide culturel permanent, une population piégée par un modernisme gadgétisant organisé et financé par des capitaux étrangers, ingérence, violation constante de l'espace personnel.

ADO-LES-SENS un exode forcé vers la nation hautement organisée des Grandes Personnes.

ADO-LES-SENS une terre qui se conjugue au futur, porteuse de tant d'espérances.

ADO-LES-SENS un monde de mutants, le pays de la révolution impossible.

Dans ce numéro, la seconde partie du travail effectué sur l'adolescence.

R. Blind

ADOLESCENCE ET MÉDECINE SCOLAIRE

par le Dr Grandguillaume

Définition

Il est difficile de définir ce vocable avec des mots simples. C'est pourquoi nous reprendrons la description du «Petit Robert»:

«Age qui succède à l'enfance (environ 12 à 18 ans chez les filles, 14 à 20 ans chez les garçons), immédiatement après la crise de la puberté.»

Le «Petit Robert» cite encore Victor Hugo, ce qui nous suggère que le problème de l'adolescence ne date pas d'aujourd'hui. En effet, le grand poète du XIXe siècle dit: «la plus délicate des transitions, l'adolescence, le commencement d'une femme dans la fin d'un enfant.»

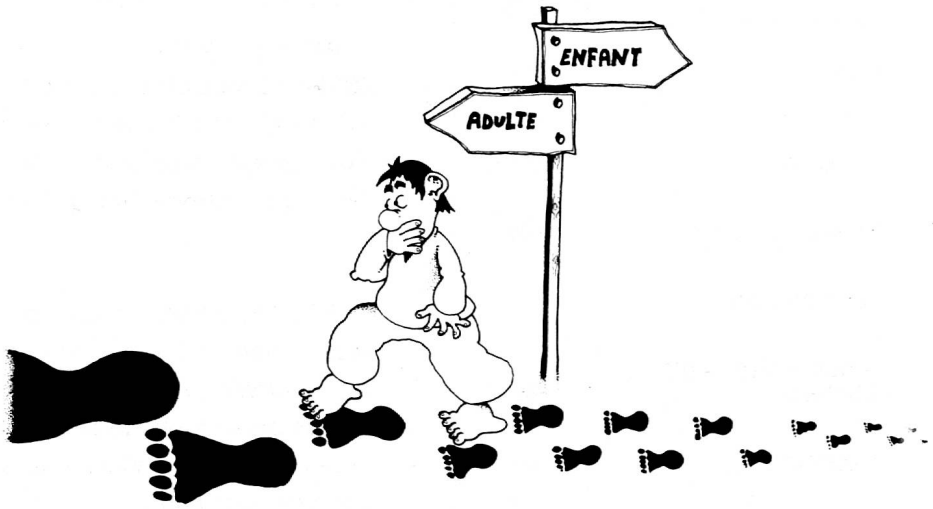
Le professeur Manciaux, célèbre médecin français, et professeur de médecine sociale et préventive reconnaît que la Faculté a longtemps négligé l'adolescence comme période autonome.

En Suisse, le grand spécialiste de l'adolescence est le professeur O. Jeanneret de Genève. Il s'est intéressé aux problèmes médico-sociaux des adolescents et ses articles publiés déjà en 1968 font autorité en la matière.

Pour l'école française de médecine, l'adolescence succède à la puberté et se termine à l'âge adulte. Comme les limites de la puberté sont également assez difficiles à circonscrire, l'école française fait débuter l'adolescence à l'âge de 15 ans, pour la terminer dans la 19e année. Manciaux lui adjoint «pour des raisons évidentes» également la période 20 à 24 ans. En France, la tranche d'âge de 15 à 24 ans représentait — en 1968 — 16,5 % de l'ensemble de la population.

Pour le professeur Juillard, médecin de la jeunesse du canton de Vaud, l'adolescence peut se confondre avec la puberté. Cette conception, qui peut surprendre après ce que l'on vient d'écrire, est cependant très tentante et correspondrait assez bien à deux états bien définis, qui sont d'une part l'enfance et d'autre part l'âge adulte.

En ce qui me concerne, je pourrais extérioriser ma pensée en disant que l'adolescence est la manifestation biologique, sociale, intellectuelle et psychologique des profonds changements physiques que subit l'enfant dès l'âge de 11 à 12 ans, et qui se poursuivent jusqu'à l'âge de 18 à 19 ans. Cette période est extrêmement importante pour l'école; elle recouvre toute la durée des classes des degrés moyen et supérieur de l'école primaire et celles du collège pour l'enseignement secondaire.



Au point de vue de la population intéressée, on trouve dans le recueil des statistiques scolaires du DIP pour l'année 1977-1978 et pour le canton de Vaud:

Classes primaires 5-9 (+ OP et ménagères)	13 877
Classes supérieures primaires	4 441
Collèges secondaires	10 731
Total	29 049

Ces élèves représentent le 40,9 % de la communauté des écoliers de 4 à 16 ans.

On comprend, à la vue de ces chiffres, que le problème de l'adolescence soit très préoccupant pour le corps enseignant. Il est nécessaire de savoir que ces mêmes problèmes sont aussi très perturbants pour les élèves eux-mêmes.

Pour M. Frisk, médecin anglo-saxon, l'adolescence est une période pouvant être à l'origine de troubles du comportement, mais le milieu dans lequel l'adolescent évolue peut également être la cause de ces mêmes troubles.

Le même auteur nous invite à méditer la sentence suivante: «Est-ce que la période de l'adolescence éveille l'intérêt de la société parce que ses manifestations nous dérangent, ou parce que nous sommes conscients des problèmes des adolescents et que nous désirons les aider?»

Par les changements physiques extraordinaires qu'il subit, l'enfant devient brusquement conscient de son existence, il doit quitter son passé, se préparer à un futur incertain; les problèmes qui se présentent lui paraissent insurmontables au milieu d'une société (parents, enseignants, médecins, autorités, responsables du monde du travail, etc.) qui a cessé de le considérer comme un enfant, mais ne le prend pas encore pour un adulte.

Le décalage entre les différents processus de maturation, du début de la puberté, entre les sexes et dans le même sexe, l'allongement de la durée de la période qui conduit l'enfant à l'adulte dans notre société de consommation m'incitent à parler de ce problème à travers l'activité du service médical des Ecoles de Lausanne, en m'inspirant de la littérature des spécialistes anglo-saxons et français en la matière.

Développement somatique de l'adolescent

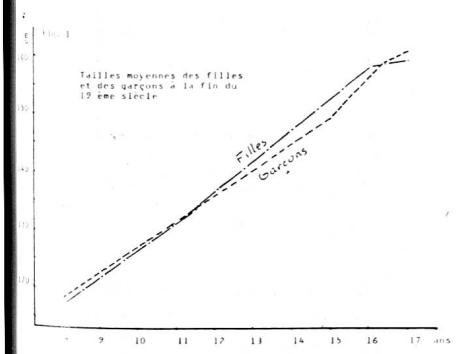
La croissance staturale et pondérale donne des renseignements très importants sur l'état de santé de l'élève qui est pesé et mesuré par l'infirmière à intervalles réguliers pendant la scolarité. Si un enfant a été atteint d'une maladie aiguë par exemple, on aura un abaissement du poids corporel; s'il est atteint d'une maladie chronique de la nutrition, ou si son alimentation n'est pas adéquate, il y aura des variations soit dans le poids ou la taille, soit des deux paramètres à la fois.

On peut citer d'autre part dans ce chapitre une conférence que l'OMS a organisée à Athènes l'automne dernier sur les problèmes biologiques actuels de l'enfant et de l'adolescent, pour montrer la complexité de la croissance. En effet, dans leur conclusion, les savants constatent que la crois-

sance physique est devenue très rapide et n'est pas toujours accompagnée d'une maturation **fonctionnelle** des organes vitaux. D'un autre côté, les normes de croissance varient suivant les régions et les pays. Ainsi, contrairement à ce que l'on pense, plus on descend vers le sud, plus on s'approche des pays en voie de développement, plus la croissance est lente. Il s'agit donc, d'après ces savants, d'établir des normes régionales, et qui doivent être examinées régulièrement.

Dans nos pays occidentaux, la croissance n'a pas toujours été aussi rapide, et nous pouvons le dire également pour notre région lémanique. En reprenant l'histoire du service médical des Ecoles de la ville de Lausanne, on voit qu'en 1885, le Dr Joël, alors médecin des écoles, a procédé à la mensuration des élèves en vue de la création du mobilier scolaire de la nouvelle école de Marterey. Ces données furent utilisées par le Dr Joël pour établir des courbes de croissance de la jeunesse. Nous n'avons malheureusement pas retrouvé ces courbes, mais le résultat d'une enquête suédoise (fig. 1) qui servait alors de comparaison pour la taille des enfants lausannois.

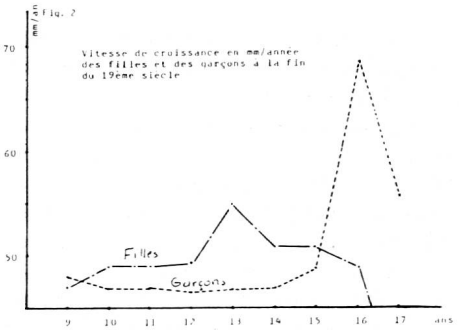
Il est intéressant de constater que les garçons de 13 ans mesuraient à cette époque 1,39 m alors qu'en 1978 la moyenne des garçons de 13 ans de la ville de Lausanne est de 1,56 m. Sur la figure 1, nous voyons que jusqu'à 11 1/2 ans les garçons et les filles étaient à peu près de la même grandeur, mais que ces dernières ont l'air de pousser plus vite dès ce moment-là, et vers 16 1/2 ans, les garçons dépassent nettement les filles. On voit sur la figure 2 que la vitesse de croissance (nombre de cm/année) maximum des filles est à l'âge de 13 ans, et des garçons à l'âge de 16 ans, alors que de nos jours les garçons et les filles ont une vitesse de croissance égale jusqu'à l'âge de 10 ans. C'est alors que les filles amorcent une augmentation de la vitesse de croissance, pendant que les garçons continuent à la «vitesse de croisière» jusqu'à l'âge de 12 ans.



Puberté

Pour traiter de ce problème, les spécialistes de la croissance utilisent certains critères qui ont été définis par le Dr Tanner, spécialiste londonnien de médecine infantile et juvénile, et qui se basent sur l'apparition des caractères sexuels secondaires (poils, nouvelle forme du corps, seins, etc.). Il a pu ainsi donner des normes idéales grâce auxquelles les médecins peuvent déterminer l'état physique d'un adolescent.

On peut ainsi constater que **l'entrée dans l'âge de l'adolescence est très variable d'un individu à l'autre.**



Pour les filles, un bon critère de la puberté est l'apparition des premières règles, que l'on appelle la ménarque. Elle apparaît après le maximum de la vitesse de croissance. Tanner, citant une étude norvégienne, nous apprend qu'en 1850 les jeunes filles avaient leur ménarque à 17 1/2 ans, alors qu'en 1960 cet âge est fixé à 12 ans et 3 mois. A Lausanne, la ménarque apparaît dans la 13e année actuellement.

Chez les garçons, un des premiers signes visibles de la puberté est l'apparition des premiers poils qui constitueront la barbe dès l'âge de 14 ans, et la mue de la voix s'effectue dès l'âge de 16 ans, soit en dehors de la scolarité.

Comme déjà signalé plus haut, ce sont les Nordiques qui ont la puberté la plus précoce.

Etude de quelques problèmes de santé des adolescents en âge de scolarité

MORTALITÉ

Dans l'annuaire statistique du canton de Vaud 1967, on relève que de 10 à 14 ans il y a eu 5 décès et de 15 à 19 ans 22 décès.

On peut dire que ces chiffres pour la scolarité obligatoire ne sont pas très élevés en ce qui concerne du moins la période de 10 à 14 ans. Pour la période de 15 à 19 ans, on sait que la cause la plus importante est les accidents de toute nature.

MORBIDITÉ

Michel Manciaux cite une étude faite sur des enfants de 14 à 17 ans hospitalisés. On peut relever que plus du quart de ces hospitalisations sont dues à des accidents et des affections chirurgicales, le cinquième à des affections digestives, et le 5% à des troubles mentaux. Manciaux cite encore une autre étude faite aux Etats-Unis et au Canada. Dans ces deux pays, les diagnostics d'hospitalisation les plus fréquents sont, dans l'ordre decrescendo, l'obésité, les maladies dermatologiques, les maladies allergiques; suivent les maladies cardiaques, le diabète, les maladies gynécologiques et les troubles du comportement et inadaptation, et en dernier lieu les troubles de la croissance. Pour chacun de ces groupes de maladies, on souligne l'importance des facteurs psychologiques et sociaux.

OBÉSITÉ

Dans les écoles de Lausanne, pendant ces douze dernières années, l'obésité dans les trois classes d'âge examinées est montée à 6,5%, avec une prédominance nette chez les filles. On calcule qu'une fille de 15 ans sur 7 était obèse en 1975. Pour illustrer cette aggravation des cas d'obésité, nous montrons sur la figure 3 la courbe ascendante de l'obésité chez les enfants de trois groupes d'âge scolaire de Lausanne pendant la période de 1967 à 1974.

Devant cet état de choses alarmant, il s'agissait pour le médecin scolaire, responsable de la promotion de la santé de la communauté scolaire, d'intervenir avec les infirmières et les psychologues scolaires. Au début, le service médical se rendait dans les classes sur demande du maître et des élèves, et avec l'autorisation des inspecteurs scolaires. Très vite, nous nous sommes rendu compte que notre information à l'ensemble de la classe n'était pas adéquate, car seuls quelques élèves participaient à la discussion. Mais l'enseignant prenait des notes et après coup refaisait cette information d'une manière plus compréhensible pour les enfants. Par la suite, des enfants obèses venaient demander conseils et aide à l'infirmière et au psychologue scolaire, ainsi qu'au médecin des écoles, qui apportait alors une aide socio-éducative à ces enfants. Le rôle du médecin des écoles consistait à montrer à ces enfants dits «à risques» ce qu'était une alimentation normale et à les motiver à aller chez le médecin de leur choix ou dans une policlinique. Le personnel du service médical motivé pour ce genre d'action n'étant pas assez nombreux nous n'avons pas pu nous occuper de tout le monde, et cette aide sociale et éducative a été faite pour les enfants de 7 ans et les adolescents de 15 ans. Pour le groupe d'âge de

10 ans, la seule prévention était le dépistage et l'envoi chez le médecin traitant.

Pour les petits nous avions proposé aux parents, en accord avec le médecin traitant, de la gymnastique préventive adaptée aux enfants obèses, selon le programme exposé par P.J. Collip, et qu'il a introduit dans 17 écoles de Long Island incluant plus de 80000 enfants.

Nous avons eu un abaissement spectaculaire d'environ 40% du nombre des enfants obèses du début de la scolarité. Pour les grands, l'aide éducative est plus difficile, mais nous avons pu arrêter la progression de l'obésité et même faire diminuer le nombre des obèses de 10%.

Quant aux enfants du groupe d'âge de 10 ans qui n'ont eu que le dépistage et ont été motivés à se rendre chez leur médecin, il n'y a pas eu de diminution en pourcentage, et leur nombre à continué à s'accroître.

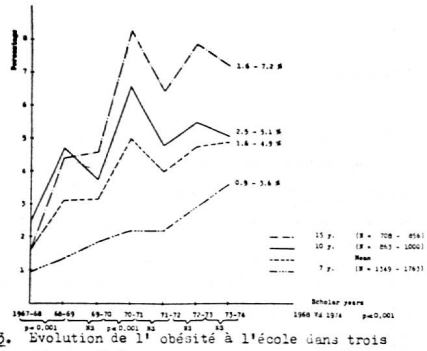


Fig. 3. Evolution de l' obésité à l'école dans trois groupes d' âge.

TABAGISME

Nous ne reviendrons pas sur les méfaits du tabac, qui ont été décrits dans un article que j'ai eu l'honneur d'écrire dans l'«Educateur» en 1975 (N° 25 du 19 septembre - réd.).

Nous interrogeons les adolescents sur leur consommation éventuelle de tabac. Dans les écoles primaires, les seuls adolescents interrogés sont les enfants de 15 ans. Nous donnons ci-après, figure 4, le tableau des pourcentages d'élèves s'adonnant à la fumée, en nombre de cigarettes par jour.

Il est vraiment inquiétant de voir l'augmentation inouïe des consommateurs malgré la récession économique.

Figure 4

USAGE DU TABAC

Cigarettes \ Année	1975-1976	1976-1977	1977-1978
1—10	8,4 %	12,6 %	21,7 %
11—20	1,1 %	1,6 %	3,3 %
> 21	—	0,4 %	0,4 %

Nous nous permettons d'insister sur la disposition du médecin des écoles et des infirmières scolaires dont c'est aussi la vocation pour une information valable sur les dangers du tabagisme chez l'adolescent. Les enseignants, après avoir fait une information générale, peuvent demander aux spécialistes du service médical de s'occuper d'une information auprès des enfants à risques. Cette information a porté ses fruits et nous allons le montrer par l'exemple ci-après.

Il s'agit d'un «suivi» pratiqué dans des collèges secondaires et une école professionnelle (figure 5).

Dans les trois collèges A, B et C, nous avons fait une information infirmière/élèves en groupes motivés et médecin/élèves personnellement, lors de la visite médicale. En outre, tous les élèves nous ont dit avoir reçu une information de masse, donnée par le maître de science ou par un autre maître motivé pour la lutte contre le tabagisme.

Dans les trois collèges D, E et F, seule l'information du maître a été faite.

Dans le collège A (élèves de 16 à 20 ans), le pourcentage des fumeurs est légèrement monté; dans les collèges B (13 à 16 ans) et C (13 à 16 ans) ce pourcentage a sensiblement diminué. Dans les trois autres collèges, nous constatons une légère baisse du pour cent des fumeurs.

Fig. 5. CONSOMMATION DE TABAC

COLLEGE	AGE	N	ANNEE 1974 - 75 1-10	11-20	>20	ANNEE 1976 - 77 1-10	11-20	>20	N	X2
A INF ++	16-20	103	13%	11%	0%	17%	10%	2%	306	↑ 0,2
B INF +	13-16	178	15%	3%	0,5%	9%	0,7%	0%	258	↓ 5,99
C INF +	13-16	115	23%	?	?	10%	0,6%	0%	291	↓ 6,36
D INF 0	13-16	234	8%	1,7%	0%	7%	0,8%	0,4%	238	↓ 2,36
E INF 0	13-16	212	24%	4%	0%	17%	0,9%	0%	201	↓ 3,79
F INF ±	13-16	112	10%	1,7%	0%	4%	?	?	136	↓ 3,83

POUR QU'UNE DIMINUTION OU UNE AUGMENTATION DE CONSOMMATION NE SOIT PAS DUE AUX FLUCTUATIONS DU HASARD, IL FAUT QUE X2 SOIT SUPERIEUR A 3,84.

Nous avons calculé la signification statistique de ces fluctuations de la consommation du tabac.

Dans le collège A, il n'y a pas de signification, l'augmentation est due à des fluctuations du hasard; dans les collèges B et C, nous avons une diminution hautement significative du nombre des fumeurs; dans les collèges D, E et F, la diminution est également due aux fluctuations du hasard, le seuil de signification statistique n'étant pas atteint.

On ne peut tirer de conclusions définitives de ce «suivi» de trois ans, mais une indication à faire une information de type personnel ou par petits groupes motivés, surtout aux adolescents et même aux enfants en âge scolaire.

ALCOOLISME

On devrait plutôt dire «consommation d'alcool», cependant depuis le début de ma fonction de médecin des écoles, j'ai eu affaire à six reprises à des états aigus d'ivresse, tous concernant des élèves dans la 15e année, et qui ont dû être hospitalisés d'urgence.

Evidemment, je ne connais pas tous les enfants consommant des quantités abusives d'alcool. D'autre part, je ne pourrais taxer d'alcooliques les enfants qui occasionnellement reçoivent «deux doigts de vin» dans leur verre d'eau à Pâques, à Noël, ou à leur anniversaire.

Toutefois nous pensons que des enfants consommant régulièrement de l'alcool, même en très petites quantités, sont susceptibles de devenir des «enfants à risque».

Dans les écoles primaires, nous avons eu

la curiosité d'interroger les adolescents de 15 ans consommant régulièrement de l'alcool.

Voici le résultat pour l'année 1977-1978:

1) jusqu'à 10 g d'alcool par semaine c'est-à-dire 1 1/2 verre 21 %
2) jusqu'à 20 g d'alcool par semaine c'est-à-dire 3 × un verre de vin 3,5 %
3) plus de 20 g par semaine 4,5 %

Le nombre total des enfants interrogés était de 687.

Là aussi, l'équipe médico-sociale du service médical est à la disposition des maîtres pour informer les élèves à risque.

LA DROGUE

Le problème de la drogue pendant la scolarité obligatoire est préoccupant, non pas par le nombre des enfants toxicomanes ou consommateurs de drogue qui est très petit, mais par l'âge de plus en plus précoce de ceux qui goûtent à la drogue.

En 1977, sur 600 entretiens avec des adolescents jusqu'à 19 ans, lors des visites médicales scolaires, nous avons dénombré 32 consommateurs occasionnels de drogues ou médicaments, ce qui représente le 5% de la population interrogée. Sur ces 32 jeunes, un enfant de 12 ans, mais la majorité des consommateurs, 60%, se trouvait chez les jeunes de 17 à 19 ans.

Les drogues utilisées sont surtout les médicaments calmants à base de barbituriques que l'on prend communément lors de maux de tête. Une autre sorte de médicament assez communément employé est représentée par les excitants du type amphétamine.

Le fait de prendre un comprimé pour des maux de tête ne constitue pas un danger. La toxicomanie survient lorsque l'on abuse de ces médicaments **qui doivent être prescrits par le médecin**. L'OMS la définit comme un état de dépendance physique ou psychique ou combinée à l'égard d'un produit, à la suite de l'administration périodique ou continue de ce produit. La drogue la plus utilisée par les jeunes à partir de 15 ans est le canabis que l'on se procure sous forme de haschich, extrait de la plante, ou de marijuana, qui est la plante séchée.

D'autres drogues sont également utilisées, mais dans une proportion moindre, tel le LSD ou les solvants industriels. La morphine elle, n'est pratiquement pas utilisée.

Sous l'impulsion d'une commission ad hoc, composée de spécialistes de la drogue, de spécialistes de la médecine sociale et préventive, de juristes et de pédagogues, on a mis sur pied dans les écoles du canton de Vaud, en particulier à Lausanne, une équipe d'enseignants, dits médiateurs, qui sont chargés de diriger les enfants sur des centres de prévention, et de les aider à abandonner la consommation de drogue. Les élèves consommateurs de drogue sont dépistés par les enseignants, par les parents, par les médecins ainsi que par les infirmières et les psychologues scolaires. Il n'est pas encore possible d'avoir une idée précise sur l'évolution de la consommation de la drogue dans les écoles, vu la formation très récente de ce corps de médiateurs.

SEXUALITÉ

Ce problème préoccupe certainement l'adolescent, et cela déjà avant la puberté. C'est pourquoi l'enfant doit être renseigné dès la petite enfance. Ce rôle, à notre avis, doit être exclusivement réservé aux parents; or nombreux sont les parents qui en ignorent l'importance.

Des spécialistes de l'éducation sexuelle, formés dans le canton de Vaud par l'institution «Pro Familia» sont mandatés par le Conseil d'Etat pour informer les parents et les enfants fréquentant l'école, selon le programme suivant:

— un entretien avec les parents des enfants fréquentant l'école enfantine;
— un entretien avec les enfants de 10 ans, de deux heures, qui est précédé d'une information aux parents sur le contenu de cet entretien. Cette information est faite en principe par le même animateur;
— un entretien de deux heures avec les adolescents de 15 ans;
— il y a également deux entretiens de deux heures pour les écoles professionnelles et les gymnases.

Ce programme est très discuté, tant par les parents, les enfants, que par le corps enseignant et les autorités scolaires. Une chose est à retenir, c'est qu'il s'agit d'une information qui est offerte par les directions d'école, donc **tout à fait facultative.** Les parents qui sont opposés à cette information devraient s'annoncer aux directions, qui sont prêtes à intervenir, si un refus ou une contre-indication éventuelle était à considérer. L'information directe aux parents est insuffisamment suivie. Si tous les parents participaient à ces discussions, ils pourraient également donner leur avis, et sauraient ce que l'animateur transmet à leurs enfants.

D'autre part, les enseignants, le cas échéant les infirmières ou le médecin scolaire pourraient avec bonheur suppléer à l'insuffisance des parents. Les questions qui tourmentent les enfants dans la préadolescence (nous l'avons remarqué lors des visites médicales) sont les questions anatomiques; y répondre le plus simplement possible, voilà le rôle de l'éducateur.

Nous avons questionné les élèves de onze, treize et quinze ans dans deux collèges secondaires. Nous n'avons pas encore terminé l'étude des réponses, mais nous sommes déjà frappé par le fait que de très nombreux enfants ont oublié complètement la visite que l'animateur de Pro Familia leur a faite à dix ans. Beaucoup de ceux qui s'en souviennent disent que cette information s'est faite trop tôt, alors que les spécialistes sont d'avis que les questions d'accouchement et le rôle du père doivent être traités avant la puberté.

Certains enfants préfèrent que ce soit un animateur extérieur qui vienne leur donner l'information sexuelle; ils éprouvent moins de réticence que devant l'enseignant(e).

Les adolescents de dernière année, du moins ceux qui sont à «grand risque» déplorent qu'on ne leur parle pas assez des problèmes de prévention sexuelle; ils pensent aux maladies vénériennes, aux précautions indispensables pour éviter les grossesses indésirables. Ces élèves questionnent alors le médecin scolaire.

Chaque année, nous avons à déplorer une à deux grossesses. Elles sont le résultat soit de l'**ignorance**, soit de relations sexuelles **imposées** par des adultes ou des bandes de garçons.

Ici nous sommes également d'avis que les spécialistes devraient développer surtout la prévention secondaire (dépistage, éducation des groupes à risque), la prévention primaire étant surtout le fait des parents, des éducateurs.

RELATIONS SOCIALES

Une étude des relations sociales des adolescents est impossible dans le cadre de cet article; ce n'est pas le travail du seul médecin des écoles mais de tous ceux préoccupés des problèmes des jeunes; cependant je pense qu'il est utile d'évoquer quelques aspects rencontrés dans nos contacts avec les adolescents.

Ces relations dépendent d'une infinité de facteurs et l'approche des jeunes gens est difficile.

L'important pour nous est d'avoir un dialogue avec l'adolescent, de savoir l'écouter. Nous devons savoir qu'il doit faire un grand effort pour rester intégré dans la famille, dans la classe, dans la société, qui, elles, ont aussi quelque peine à accepter les modifications biologiques et psychologiques de ces adolescents.

On dit que l'adolescent se manifeste premièrement par son opposition à l'entourage, et nous croyons qu'il cherche toutes sortes de motifs pour fâcher les adultes que nous sommes, alors qu'il cherche plutôt à provoquer la discussion. Dans ces «disputes» reviennent souvent les problèmes scolaires, les relations avec les autres adolescents, surtout du sexe opposé, les sorties le soir.

Même si les adolescents semblent rechercher la querelle avec les adultes, nous devons dialoguer avec eux, et si nous admettons leur désir d'émancipation, nous ne devons pour autant pas laisser aller les choses. Une telle attitude serait interprétée comme un abandon, ce qui est parfois pire qu'une rupture.

L'adolescent recherche des personnes qui l'aiment. Bien qu'il soit parfois difficile de se mettre à la place des jeunes, nous devons faire un effort pour aimer, comprendre, aider notre prochain, même s'il est adolescent.

Dans la famille, il faut que le père comme la mère participe à l'éducation des enfants. Dans les consultations spécialisées, ou lors de nos aides socio-éducatives, les élèves qui nous demandent conseil sont surtout des adolescents ayant des problèmes affectifs et sociaux.

Si les parents ne peuvent consacrer à leurs enfants le temps nécessaire au dialogue, ils ne tenteront de régler que les cas graves, et comme le disent Raymond Mande, Nathalie Masse et Michel Manciaux dans leur traité de pédiatrie sociale, «on pare au plus pressé, on pratique une politique à court terme, presque toujours de médiocre valeur».

Dans ces conditions, l'adolescent ne pourra se représenter la vie adulte que sous son aspect le plus strictement monotone. Il sera tenté de rechercher en dehors du milieu familial des compensations à ce manque. Il pourra bien «tomber» (par exemple milieu scolaire, association culturelle) mais parfois il s'isolera et se mettra par exemple à «bouffer», à fumer, à boire, ou à s'intoxiquer avec des médicaments, succombant en fait au défaut de la toxicomanie, ou il se joindra à l'un des «groupes» auquel il cherchera à s'identifier.

Exemple de coopération entre le corps médical et l'équipe scolaire pour une question de santé

Nous avons déjà parlé dans un «Educateur» de 1975 du diabète, facteur de risque des maladies cardio-vasculaires.

Le traitement du diabète implique, outre l'insuline et l'activité musculaire, l'observation d'un régime strict. Or le diabétique présente souvent sous régime un taux très élevé de cholestérol dans le sang, ce qui est comme chacun le sait un facteur de risque important pour les maladies cardio-vasculaires.

33 diabétiques suivis par la Policlinique universitaire de Lausanne présentaient un taux de cholestérol sanguin élevé. Il fallut alors introduire une nouvelle diète abaissant le cholestérol. En accord enthousiaste avec les enfants et leurs parents nous avons procédé comme suit:

A) A LA POLICLINIQUE:

1. **Rôle du médecin:** revue de l'histoire naturelle du diabète et des facteurs de risques des maladies cardio-vasculaires. Exposé des relations entre le diabète et le cholestérol, enfin des principes de la diète pauvre en cholestérol.
2. **Rôle de la diététicienne:** élaboration de la nouvelle diète en tenant compte des habitudes alimentaires régionales et individuelles.
3. **Rôle des psychologues:** évaluation de l'impact des personnes intervenant et de la nouvelle diète. Prise en charge éventuelle.

B) A L'ECOLE:

Prise de contact de l'équipe médicale hospitalière avec l'enseignant, le médecin, le psychologue et l'infirmière scolaire.

But:

— encouragement à observer la diète à la maison et dans les activités scolaires (éducation de l'enfant diabétique et de son entourage).
— intégration complète du diabétique dans la communauté scolaire.

RÉSULTATS:

La figure 6 montre d'une façon éclatante la chute du cholestérol d'une valeur moyenne de 226,7 mg% à 181 mg% au bout d'un an, puis progressivement jusqu'à 172 mg% à la quatrième année. Dès que le médecin de la policlinique voyait une remontée du taux de cholestérol (deux cas entre la deuxième et la troisième année) il avertissait l'enseignant, le psychologue et l'infirmière scolaire, et l'enfant ainsi soutenu reprenait sa diète.

Un tel succès est impossible sans l'aide de l'équipe éducative scolaire et de cela tous les médecins sont conscients. Cependant une telle coopération est difficile à réaliser, pour des questions de distances principalement.

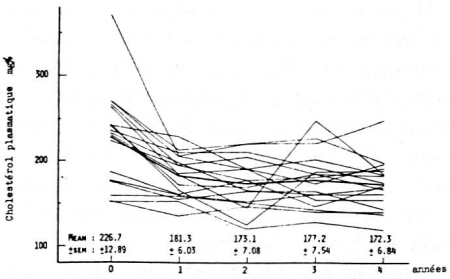


Fig. 6. Evolution du cholestérol plasmatique chez 18 enfants pendant 4 ans.

Conclusions:

1. L'adolescence est la manifestation biologique, sociale, intellectuelle et psychologique des profonds changements physiques de la puberté.

2. Sa durée est très variable, de même que son début, d'où la préoccupation des parents, des éducateurs, des agents de santé, et surtout des adolescents eux-mêmes.

3. L'adolescence dans le canton de Vaud recouvre plus de 40% des écoliers de quatre à seize ans.

4. Il est nécessaire d'aider ces élèves par une information adéquate.

Les enseignants préparés par les médecins, psychologues, infirmières scolaires, sont à même de faire l'information de masse (prévention primaire). Une des méthodes: écouter et répondre aux questions.

Les médecins, psychologues, infirmières, physiothérapeutes et animateurs scolaires peuvent pratiquer une prise en charge des enfants et adolescents à risques, telle qu'elle est faite aux Etats Unis par exemple, où l'on assiste à une diminution spectaculaire des maladies cardio-vasculaires (prévention secondaire). Cette prévention se fait selon le désir de l'adolescent.

La prévention tertiaire elle, qui est une prise en charge thérapeutique, est du domaine exclusif du médecin traitant, de la policlinique pour adolescents (il en existe!), **ou du médecin qu'aura choisi l'adolescent lui-même.** Elle est destinée aux adolescents à «grand risque» et aux enfants atteints.

5. Nécessité de la création d'une équipe pluri-disciplinaire médico-éducative scolaire qui fasse comprendre aux adolescents **qu'ils ont des droits, mais aussi des devoirs,** et qu'ils auront un rôle à jouer dans la société.

BIBLIOGRAPHIE

— **Abrégé de pédiatrie préventive et sociale**
Michel Manciaux. Flammarion Médecine-Sciences, Paris 1971.

— **Pédiatrie sociale**
Raymond Mande, Nathalie Masse, Michel Manciaux. Flammarion Médecine-Sciences, Paris 1972.

— **Pédiatrie sociale**
Edited by S.R. Berenberg, Stenpert-Kroese-Leiden 1975.

— **Growth and its Disorders**
David W. Smith. Saunders, Philadelphia 1977.

— **Obesity Among School Children**
P. Grandguillaume and E. Urech. Pediatric and Adolescent Endocrino-

logy, vol. 1 (pp. 94-98), 1976, S. Karger, Basel.

— **Effect of introduction of hypocholesterolemic diet after conventional diabetic diet on plasma lipids in diabetic children. Follow-up of four years.**

P. Grandguillaume, H. Micheli, L. Guidoux and J. Frey. Pediatric and Adolescent Endocrinology (in press).

— **Facteurs de risques dans les maladies cardio-vasculaires et médecine scolaire.**

P. Grandguillaume. «Educateur» N° 25, pp. 574-580, 1975.

— **Recueil des statistiques scolaires du DIP**

année 1977-1978.

— **Annuaire statistique du canton de Vaud 1977**

Edition: Office de statistique de l'Etat de Vaud, Pierre Gilliand, directeur.

— **Conférence sur l'enfant et l'adolescent dans la société**

OMS - Bureau régional de l'Europe. Athènes, 26-30 septembre 1978.

— **Childhood Obesity**

Edited by Platon J. Collipp, MD. Publishing Sciences Group, inc. Acton, Massachusetts, 1975.

Dr Pierre Grandguillaume
(chef du service médical des écoles Lausanne)

EN REGARD DE...

En regard de l'article du Dr Grandguillaume, il nous a paru intéressant de glisser ces quelques extraits tirés de l'ouvrage de Mme Berthe Reymond-Rivier: «LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT»*

La rédaction

Quand on songe à l'adolescence, on pense en premier lieu au réveil des pulsions sexuelles, mises en veilleuse durant la phase de latence après la «liquidation» du complexe d'Œdipe; plus précisément, aux transformations physiologiques et corporelles qui signalent l'installation de la fonction de reproduction: apparition des caractères sexuels secondaires, des premières règles chez la fille, de la mue de la voix chez le garçon; croissance du corps qui, entre 12 et 16 ans, se développe par poussées brusques et saccadées, avant de prendre, vers 18 ans, sa stature définitive.

Et puis des images se présentent à l'esprit: celle de ce garçon au visage couvert d'acné, dégingandé et mal à l'aise dans ses vêtements trop courts, ou de cet autre, à l'expression fermée, butée devant la réprimande paternelle; de ce troisième encore, dont la politesse compassée vous fait vite comprendre que votre sollicitude l'importune. Cet être mince dans ses blue-jeans, avec ses cheveux qui bouclent sur la nuque, est-ce une fille ou un garçon? Et cette adolescente sans grâce, au corps lourd, aux traits épais, est-ce la mignonne fillette que l'on a connue? Etait-ce la même que l'éclatante jeune fille qui est maintenant devant vous? Voilà la garçonne avec ses gestes brusques, la «backfish» qui se tortille et pouffe de rire en regardant son amie, la sophistiquée en équilibre sur ses hauts talons qui minaude du bout de ses lèvres trop rouges. Voilà le «dur» dans son blouson de cuir, l'intellectuel qui tranche de tout avec aplomb et suffisance, le timide, le rêveur. Ces visages, et bien d'autres encore, sont les visages divers et changeants de l'adolescence. Tous à leur façon témoignent des transformations qui s'accomplissent...

L'ambiguïté du concept même d'adolescence constitue un problème beaucoup plus important qu'il n'y paraît à première vue, car elle reflète une attitude de la société à l'égard de ses jeunes et a sur ceux-ci de fâcheuses répercussions.

* * *

Une chose est certaine: l'adolescence n'est pas la puberté... Car la poussée pubérale qui bouleverse tout l'organisme déclenche un bouleversement psychologique autrement plus grave et plus durable, et qu'elle n'explique qu'en partie. C'est ce qu'ont passé sous silence les premières études consacrées à l'adolescence. Au début en effet, on envisageait surtout celle-ci sous l'angle du développement sexuel, sans faire de distinction entre la puberté physiologique et la puberté *mentale*. Distinction capitale, car elle rend compte de phénomènes qui ne résultent plus de la poussée pubérale, du moins pas directement, mais d'un approfondissement de l'être, d'une prise de conscience de soi. La révolution spirituelle déclenchée par la puberté se prolonge bien au-delà de celle-ci et débouche sur l'autonomie et l'insertion dans la société adulte. C'est dire qu'elle ne sera pas présente chez tous au même degré et qu'elle sera même susceptible d'avorter. On peut aller plus loin: il apparaît qu'un des traits propres à bien des jeunes de notre époque, c'est précisément une discordance entre la maturité physiologique, voire intellectuelle, et l'immaturité émotionnelle.

Quel que soit le contexte socio-culturel, l'adolescence est et sera toujours une période de crise et de déséquilibre, caractère qu'elle doit autant aux changements physiologiques qui s'accomplissent et à leurs répercussions psychologiques, qu'à l'obligation pour les jeunes de réaliser leur insertion dans la société et de prendre en main leur propre destin...

* * *

L'extrême préoccupation que les adolescents montrent pour leur corps (la négligence et la saleté affichées par beaucoup signalent une telle préoccupation au même titre que des soins excessifs) traduit la recherche d'une nouvelle identité physique en même temps qu'elle exprime leur fierté et leur désarroi devant ce corps qui se transforme sous leurs yeux. Cette conscience nouvelle du corps se manifeste précisément par le besoin de l'orner et de l'embellir... ou dans le besoin contraire de le rendre rebutant (ou encore de le dissimuler).

Il est de fait que face à une jeunesse en pleine évolution, sinon en pleine révolution, plongée dans un désarroi qui s'extériorise par des attitudes et des conduites sans cesse nouvelles et imprévues, nous manquons du recul nécessaire, nous sommes aussi trop directement concernés pour pouvoir apprécier la portée des changements qui se produisent sous nos yeux, discerner ce qui est mutation en profondeur de ce qui est réaction transitoire épiphénomène.

L'aggravation de ce qu'il faut bien nommer la dissidence adolescente a montré à

quel point l'évolution des adolescents a partie liée avec la société dans laquelle ils vivent. C'est la société qui détermine l'allure que prend le passage à l'âge adulte, sécrète les formes de révolte de sa jeunesse. Cette allure, ces révoltes tendent, à l'heure des *mass media* et dans une civilisation industrielle et technocrate elle-même en état de crise et de changement, à se modifier de plus en plus rapidement, en même temps qu'à revêtir toujours davantage un caractère collectif. En outre, si l'adolescence est par excellence l'âge de l'opposition contre le milieu et l'ordre établi, jamais cette opposition n'avait pris, comme c'est le cas aujourd'hui, la forme d'un refus aussi total (réponse sans doute à l'emprise de plus en plus totalitaire de la société sur l'individu) et il faut ajouter: aussi délibéré et conscient.

Et il est bien vrai que la société est désormais obligée de compter avec leur existence en tant que groupe ou subculture et de leur concéder, bon gré mal gré, une autonomie croissante. On ne saurait préjuger les conséquences d'une telle évolution; elle dépendra dans une large mesure, ce nous semble, de la capacité du monde adulte à aider les jeunes de façon généreuse et désintéressée, et sans démission, à accéder à une vie pleinement responsable. Trop souvent jusqu'ici, on n'a vu que le profit à tirer, en faisant cyniquement fi des aspirations des jeunes, de leurs valeurs, de leur soif d'idéal et d'absolu. Et les jeunes l'ont bien senti, qui sont à la fois conscients de leur importance, de leur poid dans notre société de consommation et révoltés, dégoûtés par une telle société.

* * *

L'usage de la drogue se répand aussi bien dans les villes que dans les campagnes, parmi les apprentis que parmi les étudiants et les lycéens.

Conduite d'évasion, ou de transgression totale, il est moins signe de névrose ou forme de délinquance que le révélateur du mal insidieux qui mine la société tout entière; il témoigne à la fois d'une recherche désespérée de communion loin de la foule aliénée des adultes et d'un refus d'engagement (qui est encore un refus «engagé», pire: d'un refus d'existence.) Avec la violence, il représente le symptôme le plus grave du «mal du siècle» de la jeunesse actuelle.

* * *

Le rejet des premiers appels de la génitalité vers l'hétéro-sexualité font des débuts de l'adolescence une phase d'homosexualité latente. Chez l'adolescent normal, ce n'est là qu'une étape passagère; avec l'intensification de la pulsion sexuelle, on le verra bientôt se tourner vers le partenaire de l'autre sexe [...]

L'éveil de l'amour est évidemment lié à l'émergence de l'instinct sexuel, qui entraîne un remaniement profond de l'ensemble de la vie affective et, de proche en proche, de toute la personnalité [...]

La morale de notre société défend à l'adolescent de faire usage de sa génitalité nouvellement acquise —, en même temps qu'ils renforcent le Moi et contribuent au développement et à l'enrichissement de la personnalité: sublimée, la force instinctuelle est mise au service de la vie spirituelle et imaginative ou détournée vers des activités sociales, culturelles, sportives, etc. La sublimation, ou encore l'idéalisation de l'instinct, qui préservent la force vive de celui-ci, ne sont pas les seuls mécanismes en jeu; deux autres, l'ascétisme et l'intellectualisation, ont été décrits par A. Freud comme caractéristiques de l'adolescence [...]

Quant à l'intellectualisation, elle consiste, comme son nom l'indique, à transformer ce qui est éprouvé profondément en pensées abstraites, en idées «avec lesquelles on peut consciemment jouer» (échafauder des théories sur l'amour, la sexualité, la famille, la révolution, etc.); c'est un moyen (inconscient) pour l'adolescent de tenir à distance les pulsions et les conflits qui s'y rattachent [...]

C'est dans l'imaginaire que l'adolescent et plus encore l'adolescente vont d'abord assouvir leur besoin d'aimer et d'être aimés; ils peuvent s'y livrer sans danger aux ardeurs de la passion amoureuse, compenser, en s'attribuant toutes les grâces, toutes les séductions, toutes les vertus du héros ou de l'héroïne de roman, la gaucherie, la maladresse, la timidité dont ils font montre dans la réalité, l'effroi qu'ils ressentent devant toute expérience amoureuse réelle, qui recouvre leur angoisse devant les premiers appels de la sexualité [...]

Chez la fille, l'excitabilité sexuelle demeure plus longtemps diffuse, sans localisation précise aux organes génitaux. La tendresse se développe avant le plaisir des sens et c'est pourquoi les imaginations sentimentales et romanesques tiendront en principe une place beaucoup plus considérable dans la vie de la jeune fille [...]

A cette recherche tâtonnante, à ce jeu mal accordé de l'instinct et de la tendresse, qui se traduisent au dehors par une activité remuante et désordonnée (dont le travail scolaire subit très naturellement le contrecoup) succède en général, à partir de quinze ou seize ans, une période au cours de laquelle les sentiments de l'adolescent se fixent de façon plus stable et plus durable sur une seule personne. En général l'amour tendre commence par l'emporter sur la sensualité qui l'imprègne et le colore, puis, si l'évolution est normale, les deux composantes, affective et sexuelle, se trouveront bientôt harmonieusement équilibrées. Les modalités de cet accord varieront d'un individu à l'autre, en fonction de son passé psychologique, de son éducation, de son caractère et aussi du moment et des circonstances dans lesquelles interviendront les premières expériences hétérosexuelles. Trop précoces, celles-ci risquent de supprimer l'expérience de l'amour tendre, qui enrichit la vie sentimentale et la sensibilité en général. La dissociation entre l'instinct et la tendresse est un des risques qui guettent le garçon [...]

Le paradoxe saute aux yeux: d'un côté l'angoisse devant la sexualité existe toujours, les défenses sont mises en place; de l'autre, la liberté sexuelle est vantée comme la panacée à toutes les difficultés. La liberté sexuelle en effet fait partie de la contestation, tout à la fois érigée en idéologie — comme une des voies conduisant à cette société nouvelle, transparente et sans hypocrisie que les jeunes appellent de leur vœux — et prônée comme un défi au monde adulte. Cela signifie qu'elle prend un caractère contraignant et standardisé... autrement dit qu'elle cesse d'être liberté; en d'autres termes encore, que bien des jeunes filles (et des jeunes gens) se jettent ou se laissent entraîner dans des expériences pour lesquelles elles ne sont pas prêtes psychologiquement; elles pensent braver impunément leur famille et leur milieu; en réalité cette attitude purement réactive ou/et imposée par un nouveau conformisme, et non pas libre comme elles l'imaginent, leur vaudra très vite d'être la proie de sentiments intenses d'angoisse et de culpabilité.

A la suite de H. Deutsch, tous les psychanalystes s'accordent à dire que l'évolution actuelle comporte plus de dangers pour l'équilibre psychique de l'adolescente que pour celui de l'adolescent. La précipitation à s'aligner sur les autres supprime la phase préliminaire d'idéalisation de l'amour et de rêverie sentimentale qui, plus marquée chez la fille, lui est aussi plus nécessaire.

* * *

Crise d'identité, l'adolescence doit donc être envisagée sous l'angle de «cette constante communication anxieuse entre l'autre et soi-même, entre l'identification et l'identité», c'est-à-dire comme un problème de relations. Au point de départ: les transformations physiologiques; à l'arrivée: l'insertion dans la société, et entre deux, un remaniement profond de la personne, à la fois dans sa relation avec elle-même et dans ses relations avec les autres [...]

Face à l'attitude condescendante de l'adulte, l'adolescent se sent littéralement annihilé, car d'un coup elle le rejette dans sa situation antérieure d'enfant dépendant;

c'est la dénégation de tous ses efforts pour s'affirmer comme un être autonome; efforts maladroits au début, mais qui demandent à être pris au sérieux puisque c'est au travers d'eux que le jeune Moi mal assuré commence par se chercher [...]

Par l'intelligence, l'adolescent est l'égal de l'adulte, la seule différence résidant dans son défaut d'expérience. Il est son égal et il se considère comme tel: il juge, critique, objecte, dresse des plans de réforme de la société; c'est sur un pied d'égalité qu'il se place désormais pour discuter avec l'adulte, ce qu'il aime par-dessus tout d'ailleurs, à condition qu'on le prenne au sérieux et qu'on le traite précisément en égal.

Dans les civilisations primitives, ce passage est pris en charge par la société elle-même: les rites pubertaires sont destinés à marquer l'accession de l'adolescent au statut adulte, à consacrer officiellement la rupture des liens domestiques et le passage de la vie familiale à celle de la tribu, en même temps qu'à préparer les néophytes à leurs nouvelles fonctions en les initiant aux croyances, aux traditions et aux pratiques du clan [...]

A défaut de véritables rites de passage, les civilisations de l'Antiquité donnaient elles aussi un caractère public et solennel à la majorité sociale, facilitant par là l'accès au statut adulte: en Grèce, c'était le moment où le jeune homme devenait éphèbe, à Rome, celui où il abandonnait la toge prétexte pour la toge virile. Si de telles coutumes se sont perdues ou dégradées au cours des siècles, il faut remarquer que, dans les sociétés qui précédèrent la nôtre, l'enfant passait presque sans transition à la vie adulte: pour les filles, c'était le mariage à un âge extrêmement précoce, ou le couvent; pour le garçon, l'entrée sans délai dans une carrière: celle des armes par exemple s'il était noble, en tant que page attaché à un seigneur; l'apprentissage d'un métier auprès d'un maître artisan, s'il était roturier. Le jeune individu accédait donc là aussi à un statut bien défini et reconnu par la société. On peut dire paradoxalement que la question de l'adolescence était résolue ici — tout au moins en apparence — par la suppression de l'adolescence elle-même. Il faudra attendre Beaumarchais pour qu'elle ressuscite dans sa réalité complexe au travers du personnage de Chérubin, et l'époque romantique pour que les problèmes de la jeunesse apparaissent au grand jour et commencent à se poser en des termes assez semblables à ceux d'aujourd'hui [...]

«Les rites non structurés des bandes contemporaines d'adolescents sont très semblables aux rites pubertaires dans les sociétés primitives et constituent une recherche spontanée des moyens psychologiquement efficaces pour aider le garçon qui approche de la maturité à doubler le cap critique de l'adolescence» [...]

Mais à l'intérieur du groupe, le rite accompli peut bien signifier que l'on est devenu «un homme», il n'en reste pas moins que tant que la société ne vous reconnaît pas comme tel, on n'en est pas un.

Si le malaise et le désarroi des jeunes, déjà si sensibles au siècle dernier (ils transparaissent dans les écrits des Romantiques et tout particulièrement dans «Les Confessions d'un enfant du siècle» de Musset), ont revêtu de nos jours une forme aussi aiguë, c'est précisément parce que les sociétés industrielles modernes n'ont su prendre aucune mesure efficace pour faciliter à l'adolescent son insertion dans le monde adulte. On peut dire qu'elles l'ont au contraire singulièrement compliquée. Pour faire face à des besoins toujours plus complexes, et aussi parce qu'elles sont assez riches pour se passer du travail de leurs adolescents, elles ont repoussé sans cesse les limites de la période dite d'apprentissage, ce qui a eu pour effet de maintenir les jeunes dans un état prolongé de dépendance — de ségrégation sociale aussi — et d'augmenter le décalage entre la maturité biologique et la maturité sociale. Ainsi que l'écrit Pichot, «l'adolescent est un individu qui, à partir de la puberté est physiologiquement un adulte, mais que la société contraint à un rôle et à un statut d'enfant, fixé par les parents dont il dépend». Et comme la maturité sociale elle-même n'est déterminée par aucun critère précis, il en est résulté pour les jeunes une situation parfaitement ambiguë.

Jardin zoologique de Bâle

Qu'est-ce que vous pensez d'une excursion au célèbre Zoo de Bâle, soit en classe soit en famille ?

Visitez :

— **le nouveau zoo pour enfants ;**
— le vivarium avec son magnifique monde de poissons et de reptiles ;
— l'unique pavillon des singes ;
— restaurants, grand parking, à seulement 7 minutes de la gare CFF.

Pour renseignements et brochures veuillez vous adresser au :

Jardin zoologique de Bâle, 4051 Bâle, téléphone (061) 39 30 15.

ÉCOLE VINET - LAUSANNE

tél. 021 / 22 44 70

Collège secondaire, attentif à chaque élève
Raccord, sans examen, aux gymnases officiels
Gymnase de culture générale, d'accès possible, conditionnellement, aux «prim.-sup.»

CAR-GO

Location de bus-camping

Peut mettre à votre disposition des mini-bus de:

9, 15 et 38 places à des prix très justes.
Conserver notre adresse: **case postale 32, tél. (022) 53 18 45, matin, 1219 Aïre/GE.**

SKI SANS FRONTIÈRES AUX CROSETS

VAL D'ILLIEZ, 1670-2277 m.

PORTES DU SOLEIL

20 remontées mécaniques en liaison avec Avoriaz/Morzine (France).

Chalet Montriond	120 places
Chalet Cailleux	80 places
Chalet Rey-Bellet	70 places

vous accueillent en toute saison (encore quelques semaines de libres durant l'hiver 1979/1980).

Renseignements: Adrien Rey-Bellet, Les Crosets, 1873 VAL-D'ILLIEZ, tél. (025) 79 18 93.

Causons un peu...

Les réflexions qui suivent et les dessins les accompagnant sont les résultats d'une discussion sur le thème de l'adolescence tenue avec mes élèves du Centre logopédique d'Yverdon.

R.B.

GILBERT 15 ans

Je me sens libre. Je peux sortir le soir quand j'en ai envie. Parfois ma mère me fixe des heures de rentrée, parfois pas! J'abuse pas, le samedi ou lorsqu'il y a des «surpats», je rentre après minuit.

G. 15 ans

Chaque fois qu'il y a quelque chose qui me concerne, je prends mes décisions moi-même; les parents me laissent choisir. Par exemple pour le catéchisme, j'ai décidé tout seul de ne pas le suivre. Evidemment pour les décisions plus graves... je ne sais pas, ça ne s'est encore jamais présenté. **D. 13 ans**

Mes parents à moi ne me laissent pas choisir, ils décident pour moi. On a beaucoup de travail à la ferme, on vit à la campagne et la mentalité n'est pas la même qu'en ville. C'est assez drôle parce qu'en ville il y a plus de danger! **F. 13 ans**

Je dois travailler à la campagne et ça m'embête souvent. Je ne peux vraiment pas sortir quand je veux; les copains peuvent, mais pas moi. Mes parents disent toujours: «l'an prochain tu pourras!» **Da. 15 ans**

Je n'ai vraiment pas la liberté de faire ce que je veux; ma mère me donne chaque fois des contraintes d'heures en me menaçant: «Si tu ne respectes pas l'horaire, alors c'est fini!» Je suis certaine que s'il n'y avait pas de contraintes d'heures, je n'en profiterais pas tellement. **M. 14 ans**

Avec les copains, on parle surtout de vélomoteur, de sport ou des filles.

Moi je peux parler à ma mère des histoires que j'ai avec les filles. **G. 15 ans**

Moi je ne parle jamais des filles avec mes parents. Je n'ose pas, car je crois que ça n'est pas encore tout à fait de mon âge. Plus tard peut-être... j'ai peur qu'il réagissent mal, qu'ils se moquent de moi!

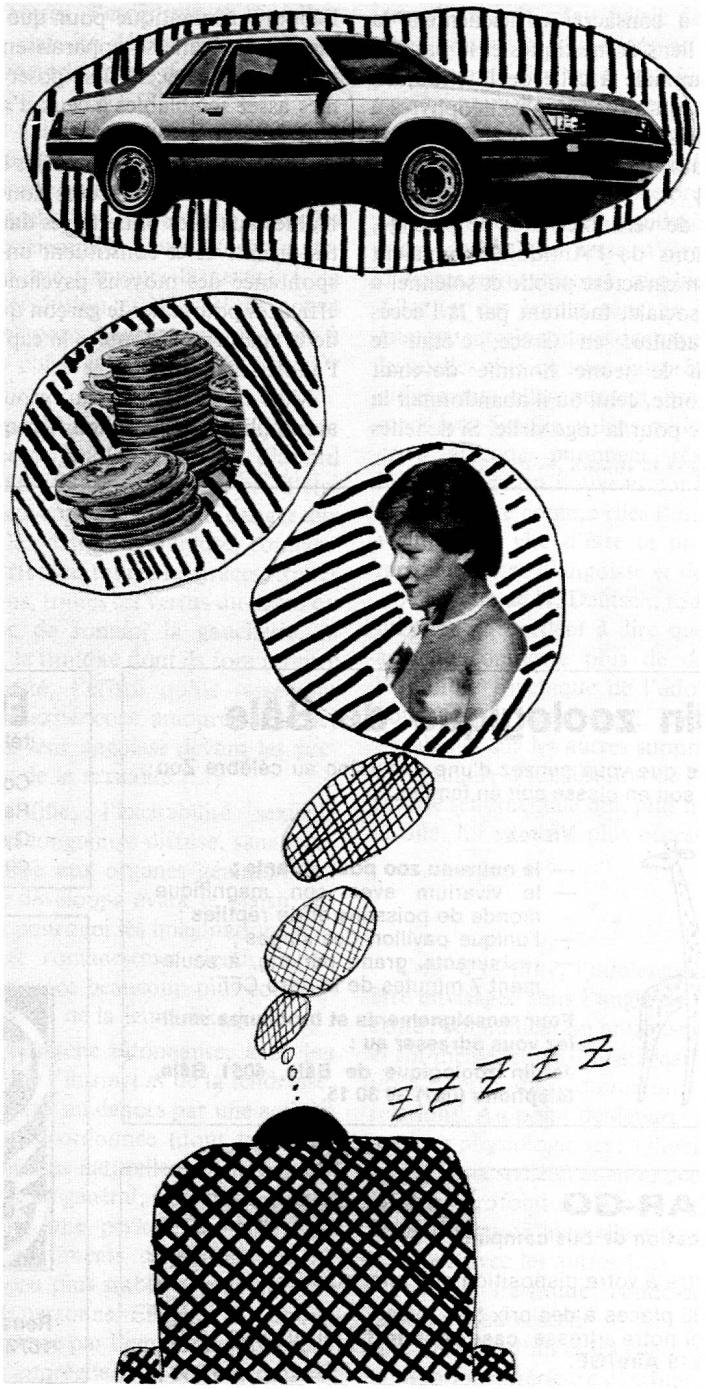
Ch. 14 ans

Sortir avec une fille, ça veut dire la draguer, la bécoter. On n'a pas le droit de coucher avec elle, la loi l'interdit. C'est normal d'ailleurs, c'est encore trop tôt. Après, à 16 ans, c'est différent, on est plus mûr, on sait mieux faire gaffe. **G. 15 ans**

J'admets que les parents nous contrôlent pour l'alcool et le tabac et sur l'argent jusqu'à un certain point, là ça va encore; mais attention, les filles ça c'est mon rayon! **M. 16 ans**

Nos parents sont responsables de nous: nourriture, logement, santé, etc. On dépend complètement d'eux. Même avec le fric que j'ai gagné, je ne peux pas faire ce que je veux: mes parents veulent m'apprendre à ne pas gaspiller l'argent, à ne pas le jeter par la fenêtre. C'est normal, ils pensent encore à nous éduquer sur ce plan-là!

Ph. 15 ans



FRANÇOIS 13 ans

Je me réjouis d'être adulte pour être enfin un peu indépendant des parents, de l'école. Etre adulte, c'est être plus libre, gagner sa croûte, avoir un métier, nous commander nous-mêmes et faire ce qu'on veut. **Ph. 16 ans**

Ouais, plus avoir de comptes à rendre à personne et faire ce qu'on veut avec les filles. **G. 15 ans**

Rapporté par une collègue qui a surpris cette discussion dans le bus après l'entretien que nous avons eu en classe:

Mart. — Vous êtes des cons, le prof. nous a bien eus! Moi j'ai rien dit parce que comme je parle pas de tout ça avec mes parents, y'a pas de raison que j'en cause à lui!

F. — C'est peut-être vrai, mais en tout cas moi je me suis fait feinter sur toute la ligne et j'ai tout déballé. Faut dire qu'il nous a bien mis en train en nous racontant son adolescence à lui! En tout cas je regrette rien...

Remerciements

Ils vont à toutes les personnes qui ont collaboré aux Nos 19 et 21 de l'«Educateur» traitant le thème de l'adolescence et plus particulièrement à MM. Jean Combes de l'IRDP, Dr Grandguillaume, médecin des écoles de la ville de Lausanne, Blaise Narbel, psychologue et psychothérapeute pour enfants et adolescents.

La rédaction.

FONTENAY-AUX-ROSES

Vous êtes si jolies
Quand vous passez le soir
A l'angle de ma rue
Parfumées et fleuries
Avec un ruban noir
Toutes de bleu vêtues
Quand je vous vois passer
J'imagine parfois
Des choses insensées
Des rendez-vous secrets
Au fond d'un jardin froid
Des serments murmurés

Le soir dans votre lit
Je vous devine nues
Un roman à la main
Monsieur Audiberti
Vous parle d'inconnu
Vous êtes déja loin
Vos rêves cette nuit
De quoi parleront-ils
Le soleil fut si lourd
Demain c'est samedi
Je guetterai fébrile
Votre sortie du cours

Dimanche sera gris
Je ne vous verrai pas
Pas avant lundi soir
Où serez-vous parties
Qui vous tiendra le bras
Que vous fera-t-on croire
Je crois que je vous dois
De vous faire un aveu
Petites écoutez-moi
C'est la première fois
Que je suis amoureux
De tout un pensionnat

Paroles: J.P. Kernoa
Musique: Maxime Le Forestier
(disque Polydor 2473 030)

PIERRE-ANDRÉ 15 ans

LIBERTÉ

Je vis et j'aime — La vie, ma vie, c'est l'amour, la liberté — Peu m'importe d'être jeune ou vieille — J'aimerai, je serai aimée.

Adolescent? Adulte? Ces mots sonnent le creux. Je les remplacerais volontiers par hommes et femmes. Existe-t-il un tarif?
— Billets bleus pour adolescents
— Billets gris pour adultes.
Refuser d'être adulte, c'est accepter la vie, les responsabilités, le bonheur. On ne peut se bercer doucement sur des flots qui peu à peu nous engloutissent.
— Je refuse la routine et les habitudes
— Je refuse les sentiments plats
— Je refuse l'inexistence
— Je refuse le mensonge
— Je refuse la faiblesse.

Je veux pouvoir donner à ma vie le nom de «Liberté».

Je veux regarder, comprendre, connaître, juger, apprendre.

Je ne veux pas qu'un jour, les fleurs n'existent plus.

Je ne veux pas qu'un jour, mon regard fuie ma vie.

Je ne veux pas qu'un jour, le vent déserte les grands arbres.

Je veux me donner à chaque instant de ma vie. Si un jour je suis vieille, si un jour mon cœur vieillit, je voudrais ne pas regretter. Je voudrais que toutes mes joies, embellies par les années, me rendent heureuses. Si une larme s'échappe de mes yeux et les fait plus brillants, je voudrais qu'à cet instant, seule la joie mouille mon visage. Je voudrais qu'à cet instant, je jette un regard sur l'avenir un regard brouillé de joie.

Dominique

Tiré de «GERBE adolescents» (Suppl. à Art Enfantin et Création No 71).

MAURICE 16 ans

Bibliographie

Les ouvrages suivants sont disponibles en prêt sur simple demande à l'IRDP (Institut romand de recherches et de documentations pédagogiques, Faubourg-de-l'Hôpital 43, 2000 Neuchâtel). châtel).

Enquête-jeunesse. Enquête conduite par le Centre social protestant de Neuchâtel avec l'appui du Département de l'instruction publique du canton de Neuchâtel, décembre 1972. La Chaux-de-Fonds, Centre ASI, Impr. du Centre des Terreaux, 1973, 92 + 37 p., tabl.
IRDP 3133

JULLIEN, C.F. **Les lycéens ces nouveaux hommes.** Paris, Stock, 1972. 336 p.
IRDP 1967 sociologie

FAU, René. **Les groupes d'enfants et d'adolescents.** 4e éd., Paris, P.U.F., 1967. 141 p.
(Coll. SUP, «PAIDEIA», deuxième section: psychologie de l'enfant.)
IRDP 1463 groupe

GEORGIN, Jean. **Les jeunes et la crise des valeurs.** Paris, Le Centurion, 1975. 224 p., bibl.
(Coll. Eduquer aujourd'hui.)
IRDP 6771 adolescence

DUQUESNE, Jacques. **Les 13-16 ans.** Paris, Ed. Grasset et Fasquelle, 1973. 304 p., stat.
IRDP 4293 adolescence

LEGER, Irène. **L'adolescent dans le monde d'aujourd'hui.** Toulouse, E. Privat, 1974, 147 p., bibl.
(Coll. Epoque.)
IRDP 6049 adolescence

MAILLARD, Georges-Alain. **Ils cherchent leur visage.** Dialogue de lycéens sur l'amour, la politique et la foi. Paris, Ed. du Seuil, 1973. 237 p.
IRDP 3615 adolescence

DEBESSE, Maurice. **L'adolescence.** 15e éd. Paris, Presses universitaires de France, 1976. 128 p., bibl.
(Que sais-je? 102.)
IRDP 7924 adolescence

BERSET, Augustin. **Pour une orientation morale non directive des grands adolescents.** Paris, Le Centurion, 1974. 175 p., bibl.
(Coll. Eduquer aujourd'hui. N° 7.)
IRDP 5041 adolescence

LANDRY, Marc. **L'adolescence en crise.** In: L'Ecole des Parents. Paris, N° 1, janv. 1972, p. 19-32.
IRDP 1358 adolescence

Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle. Périodique.
Problèmes de l'adolescent et de la jeunesse. Paris, Didier, 1972, 68 p.
(Les sciences de l'éducation, N° 1, janvier-mars 1972.)
IRDP 1780 adolescence

CERUTTI, François. **Les jeunes, au boulot.** Paris, Casterman, 1974. 211 p.
(Collection «Mise en cause».)
IRDP 5043 jeunesse

ALZON, Claude. **La mort de Pygmalion.** Essai sur l'immaturité de la jeunesse. Paris, François Maspéro, 1974. 223 p.
(Coll. Cahiers Libres. N° 274-275.)
IRDP 5040 jeunesse

FURTER, Pierre. **La vie morale de l'adolescent.** Bases d'une pédagogie. 2e éd. rev. et augm. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1972. 326 p., bibl., fig.
(Coll. Actualités pédagogiques et psychologiques.)
IRDP 6799 morale

BRUN, Jean-Louis. **Que lisent les jeunes pendant les vacances.** S.L.N.D. 31 p., tabl.
(Tiré à part de «Pour l'enfant... vers l'homme» N° 119, juin-juillet 1973.)
IRDP 6252 lecture

SORIANO, Marc. **Le rôle de la lecture dans le développement des enfants et des adolescents de nos sociétés en tranformation.** In: Bulletin des bibliothèques de France. Paris, 17e année, N° 8, août 1972, p. 349-362.
IRDP 2830 lecture

NOURRAL, Isabelle. **A propos des lycéennes et autres sujets.** Paris, A. Fayard, 1976. 303 p.
(Le changement vécu.)
IRDP 8290 enseignement secondaire

DOTTRENS, Robert. **La crise de l'éducation et ses remèdes.** Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1971. 173 p. bibl.
(Actualités pédagogiques et psychologiques.)
IRDP 1391 éducation

ROLLER, Samuel. MASSARENTI, Dino. **Les performances intellectuelles des écoliers de 13 ans.** Enquête internationale UNESCO-Hambourg. Genève, Institut des sciences de l'éducation, 1961. 17 p. dactyl.
(Travaux du laboratoire de pédagogie expérimentale, recherche N° 61.03.)
IRDP 10093 niveau intellectuel

CAMUSAT, Pierre. **Mauvais élèves et pourtant doués.** Manuel d'application. Paris, Ed. Gamma et Ed. d'organisation, 1970. 216 p., stat.
IRDP 4278 pédagogie

PEPIN, Louise. **L'enfant dans le monde actuel.** Sa psychologie, sa vie, ses problèmes. Paris, Bordas, 1977. 160 p.
(Bordas pédagogie.)
IRDP 9093 psychologie de l'enfant

CHOLETTE-PERUSSE, Françoise. **Psychologie de l'adolescent de 10 à 25 ans.** Montréal, Ed. du Jour, 1966. 203 p.
IRDP 5913 psychologie de l'enfant

TERRIER, Gilbert. BIGEAULT, Jean-Pierre. **Une école pour Œdipe.** Psychanalyse et pratique pédagogique. Toulouse, E. Privat, 1975. 272 p., bibl.
(Coll. Etudes et recherches sur l'enfance.)
IRDP 5972 psychiatrie

BARIAUD, Françoise. ROGRIGUEZ-TOME, Hector. **Peurs et angoisse chez des adolescents de milieux rural et urbain.** In: Bulletin de psychologie (Paris), 324, XXIX, juillet-août 1976, 16-17, p. 813-823.
IRDP 8685 affectivité

HAIM, André. **Les suicides d'adolescents.** Paris, Payot, 1970. 303 p., bibl.
(Bibl. scientifique, coll. Science de l'homme.)
IRDP 10439 affectivité

MICHAUD, Pierre-André. **Quelques aspects de la sexualité des adolescents de 16 à 19 ans dans le canton de Vaud.** Zurich, Juris Druck, 1977. 120 p.
(Thèse en médecine.)
IRDP 9634 sexualité

THIRIET, Michèle. **Vivre l'adolescence.** Un itinéraire affectif et sexuel. Ce livre est édité sous la dir. de Catherine Valabrègue. Paris, Bordas, 1974. 128 p.
(Bordas pédagogie.)
IRDP 7457 éducation sexuelle

SOLMS, H.; FELDMANN, H.; BURNER, M. **Jeunesse, drogue, société en Suisse, 1970-1972.** Lausanne, Payot, 1972, 276 p., tabl., diagr.
IRDP 3627 drogues

GUILLON, Jacques. **Cet enfant qui se drogue, c'est le mien.** Paris, Ed. du Seuil, 1978. 170 p.
IRDP 10931 stupéfiant

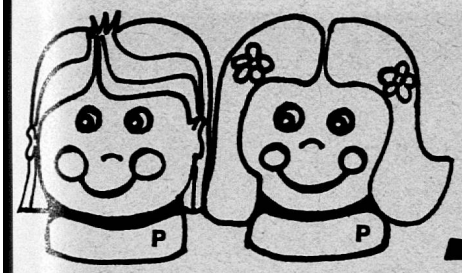
CARION-MACHWITZ, Geneviève. **L'expression plastique chez l'adolescent.** Paris, F. Nathan, 1974. 159 p., pl., h.-t.
(Coll. Université, information, formation, Sciences de l'éducation.)
IRDP 7724 créativité

VANFRAECHEM-RAWAY, Renée. **Exploration de la créativité motrice chez des adolescents de 15 à 18 ans.** In: Revue belge de psychologie et de pédagogie (Bruxelles), tome XXXV, N° 143, septembre 1973, p. 79-89, bibl.
IRDP 5274 créativité

FERRAN, Pierre. **L'école de la rue. Une éducation ouverte sur le milieu.** Paris, les éd. ESF, 1977. 169 p., bibl.
(Coll. Science de l'éducation.)
IRDP 9062 relations école-société

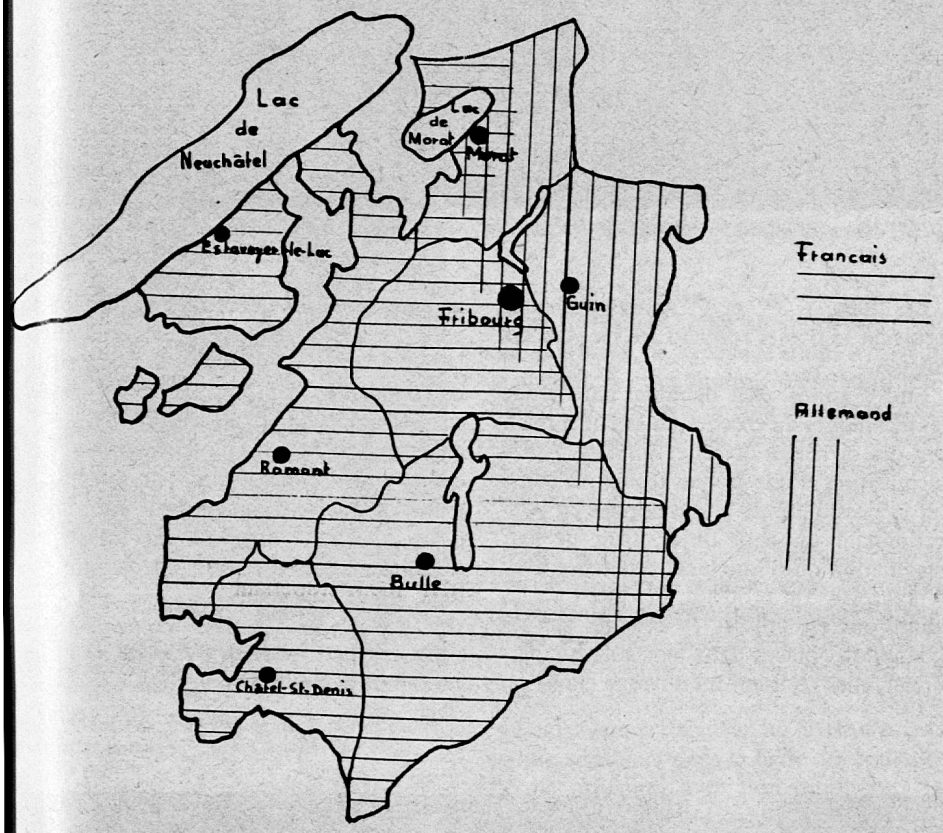
MEI, Francine; PARTOÈS, Monique. **L'orientation.** Comment choisir ses études, son métier. Paris, Stock, 1972, 367 p.
(Collection Laurence Pernoud.)
IRDP 3352 orientation

BRENAS, Evelyne; PIFFARETTI, Marianne. **Etude sur les populations d'adolescents des ateliers d'intégration professionnelle.** (Genève), Office d'orientation et de formation professionnelle, 1971. 18 p. fig., tabl.
IRDP 1908 intégration



Pic et Pat

A la découverte de l'enseignement des travaux à l'aiguille au Pays de Fribourg



Pour comprendre la mentalité d'un canton, il convient de rappeler son entité géographique. Situé dans une région à la limite des Préalpes et du Plateau, il voit se développer une population bilingue et essentiellement campagnarde, amoureuse de la nature. Tout ce qui est beau la touche profondément; ainsi, elle a su cultiver un art populaire de qualité, abondant, original et varié.

Notre canton est surtout connu par ses fameuses dentelles de Gruyère. Mise en veilleuse pendant quelques années, la production reprend actuellement un très bel essor.

Nous avons aussi de fidèles tisserandes, qui créent de magnifiques œuvres, forment des jeunes afin que cet artisanat manuel ne disparaisse pas. L'une des plus anciennes, Mme Martha von Allmen de Salvagny (en dessus de Morat), commença à tisser en 1934 en compagnie de son mari. Aidée aujourd'hui par sa fille, elle poursuit son activité avec talent créant des modèles surtout à la demande de groupes folkloriques, réalisant également des tapis, des couvre-lits, des nappes.

Formation des maîtresses TA.

Depuis 1974, au terme de leurs études, les normaliennes reçoivent un diplôme d'économie familiale et de maîtresse TA. Ceci leur permet de pratiquer l'une, l'autre ou les deux spécialités à la fois. Le programme des études s'étend sur une période de quatre ans y compris les stages d'enseignement. L'école dépend du Département de l'instruction publique. La direction en est confiée aux religieuses Ursulines, qui assurent l'enseignement avec la collaboration de professeurs externes.

EXAMENS ET DIPLÔMES

Les examens s'échelonnent sur les trois dernières années. Ils portent sur les branches théoriques et pratiques. Un diplôme officiel d'enseignement en économie familiale et en travaux à l'aiguille est décerné aux élèves ayant subi les examens avec succès.

CONDITIONS D'ADMISSION

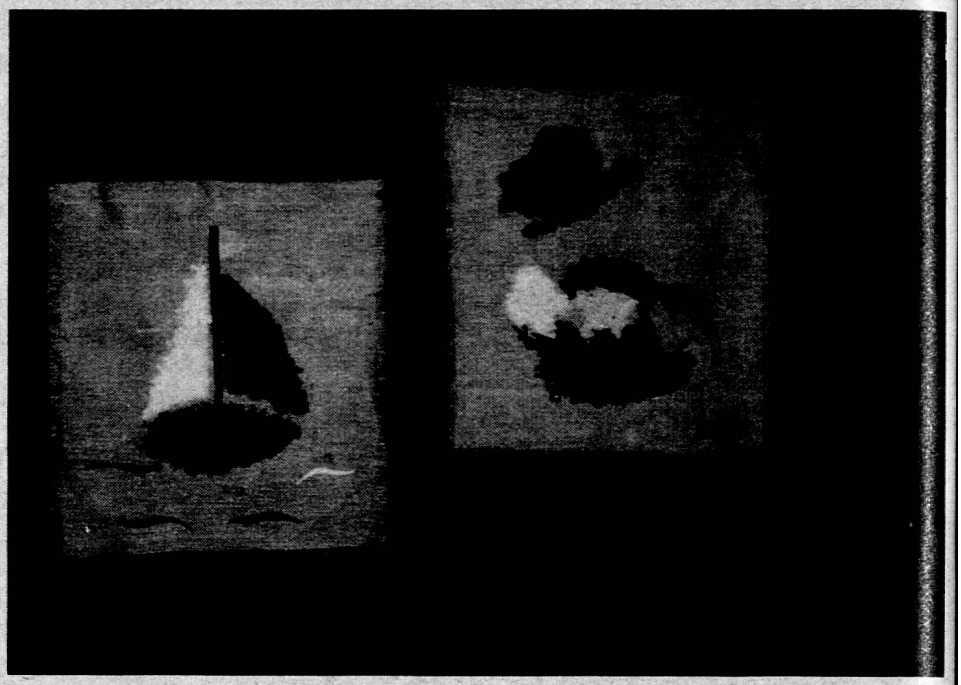
Pour être admise à l'école, la candidate doit remplir les conditions suivantes:

— avoir accompli, au moins, neuf années de scolarité (trois ans d'école secondaire) avec cours ménager;
— si elle est de langue étrangère, avoir une connaissance du français suffisante pour suivre les cours en cette langue.

Auparavant, la formation des maîtresses TA se faisait en 2 ans au Technicum — Ecole des arts et métiers, à Fribourg. D'autre part, de 1970 à 1972, des couturières diplômées se sont retrouvées, chaque semaine pendant une année, au pensionnat du Sacré-Cœur à Estavayer-le-Lac dans le but de parfaire leurs connaissances et d'obtenir leur diplôme de maîtresse TA.

Transformation d'un tambour à lessive en une corbeille à papier.

Programme



ACM: Panneau mural. — Dessin. — Découpage. — Collage de petits bouts de laine.

C'est en 1974 que nous avons adopté le programme de la coordination romande avec les ACM en 1re année et dès 1975 en 2me. Ces leçons sont données en collaboration par l'institutrice et la maîtresse TA, si l'effectif de la classe est supérieur à 18 élèves. Dans le cas contraire, l'institutrice enseignera les ACM seule.

Pour ces leçons, quelques exemples à suivre:

1. Créer la confiance indispensable à toute liberté d'expression.
2. Respecter la personnalité enfantine.
3. Stimuler les facultés créatrices.
4. Assurer la réalisation proprement technique de la création.
5. Valoriser l'activité créatrice.

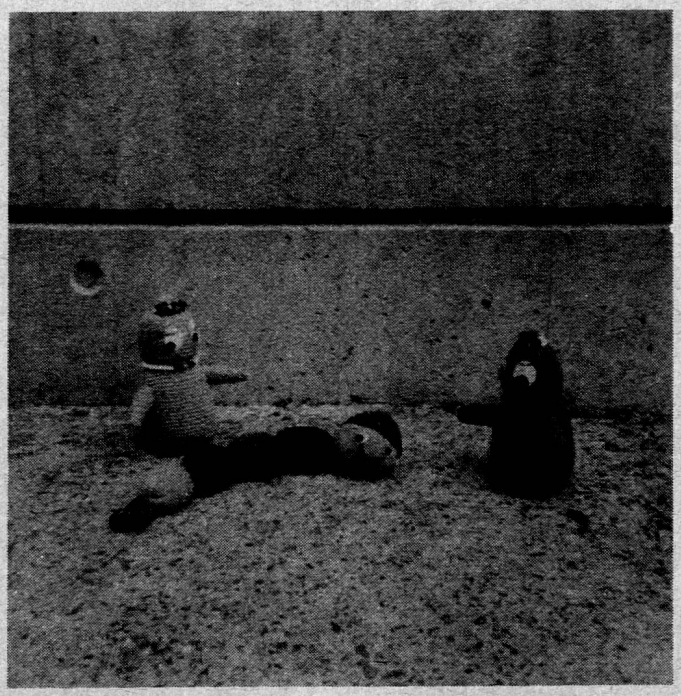
Si possible, il est recommandé de reprendre le thème enseigné dans le cadre d'une branche d'éveil.

Par exemple: l'institutrice a eu un exposé sur les arbres fruitiers. A la leçon ACM nous chercherons avec les élèves les différentes possibilités de créer un arbre en surface ou en volume, avec des matériaux divers.

Les filles, en 3me et 4me années primaires reçoivent le fichier romand «**Avec mes dix doigts**».

En 3me année, elles débutent par l'étude des techniques du crochet, du tricot et réalisent des ouvrages droits et simples. Après l'acquisition d'une bonne technique, elles ont la possibilité de la développer en confectionnant un petit objet, fruit de leur imagination ou d'une idée recherchée avec la maîtresse. En broderie, dès que tous les points ont été étudiés et exécutés sur les échantillons placés dans leur classeur personnel, elles réalisent un ouvrage choisi ou inventé. Le choix des teintes, appartient au goût des élèves, mais il est bien évident que la maîtresse les guide dans l'association des couleurs. Elles font des recherches de dessins de points sur feuilles quadrillées, avec des crayons de couleur correspondant au coton choisi. Ainsi, une broderie personnelle différencie chaque travail. La couture à la machine s'apprend sur les feuilles d'exercice, sans fil, selon une progression dans le tracé des lignes.

En crochet, les filles exécutent la maille en l'air et la maille serrée.

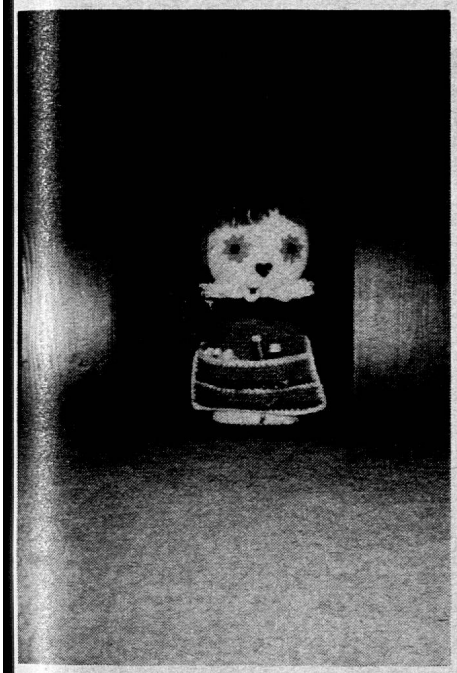


Objets simples réalisables en 3e et 4e années.

Au début de l'année, les élèves de la 4me classe révisent les techniques apprises. Par la suite, elles étudient le tricot en rond avec dessins de mailles à l'endroit et à l'envers, réalisent des points arrière, le surjet. Le travail à la machine à coudre — avec fil — s'intensifie. Le point de croix, en broderie, est exécuté d'après un dessin de l'élève.

En crochet, étude d'un nouveau point: la bride.

Tricots en rond sans diminutions.



Poupée: tout le programme de tricot et crochet pour la 4e année.

C'est en **5me année** que nous employons certaines fiches cantonales du Valais «Mains à l'ouvrage».

Les nouvelles techniques sur les points de tige, chaînette et points de mailles sont enseignées après un rappel du connu.

Les augmentations inclinées à droite et à gauche sont appliquées dans le tricot, de même que les augmentations, diminutions et la demi-bride en crochet.

En couture-machine, l'angle, l'ourlet, le surfil, l'arrêt des fils et la couture ouverte sont l'objet d'une étude précise selon les fiches.

Les filles de **6e année** apprennent, en tricot et crochet, le décodage d'une «marche à suivre», les diminutions d'emmanchure, l'encolure sans escalier et la pose de la manche. La maîtresse veille à ce que les élèves possèdent une très bonne connaissance des techniques de base par des leçons de méthodologie à toute la classe. En revanche, elle laissera une grande place à l'imagination et à la variété dans la réalisation des ouvrages.

En complément de programme: l'application de la boutonnière à la main, et de la pose d'un bouton, d'une pression ou d'une agrafe.

Les travaux à l'aiguille, au **Cycle d'orientation,** se situent dans la ligne des cours de l'école primaire, avec l'ouverture vers la personnalisation du travail, la créativité et le choix de réalisations adaptées à l'âge et au niveau de l'élève.

Comme en classe primaire, l'enseignement des techniques se fait progressivement selon une méthodologie de groupe. Le programme s'étale sur deux ans à raison de deux unités de 50 minutes par semaine en section littéraire, générale ou pratique.

Le but est de donner, dans ce minimum de temps, une formation qui permette à l'élève de devenir indépendante en prenant conscience de plus en plus des rapports entre idées, techniques, matériaux et créativité.

Matériel

Le Département de l'instruction publique a mis à notre disposition un centre de matériel scolaire. Un grand choix de tissu, toile, fil, coton — de toute grosseur — une gamme très variée de couleurs de laine, le tout à des prix modiques. Le magasin est ouvert tous les jours de 8 heures à 17 heures, sauf le samedi. Nous pouvons nous rendre sur place ou passer nos commandes par écrit. Le tout nous est envoyé à domicile ou à l'école concernée.

Jaquette exécutée par une élève de 6me année.

Les inspectrices

Trois inspectrices scolaires, pour la partie française du canton, se répartissent la visite des classes. Au cours de l'année, elles examinent les travaux, conseillent la maîtresse dans son activité professionnelle, organisent des cours de recyclage et des réunions, prennent contact avec les Commissions scolaires et les Conseils communaux — et si nécessaire avec le Département de l'instruction publique — pour tout problème matériel. Sous leur suggestion se sont formés des groupes de travail dont le but est la recherche de nouvelles réalisations, l'adaptation de travaux anciens au programme actuel.

Leur collaboration s'avère très importante par le lien qui s'établit entre le Département de l'instruction publique et les enseignantes.

Aperçu de notre association

Le canton de Fribourg compte deux associations: la AHLVDF de langue allemande et la AFRMTA de langue française. Cette séparation, s'est faite en 1974, car il était difficile d'organiser des cours, pour toutes les maîtresses TA du canton à cause du bilinguisme et la différence des programmes à enseigner.

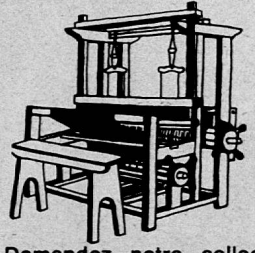
L'AHLVDF (Arbeits und Hauswirtschaftslehrerinnenvereins des Deutschfreiburg) compte environ 45 membres et notre association fribourgeoise romande des maîtresses TA (AFRMTA) compte actuellement 85 membres. Notre comité est formé de 7 membres. Il se réunit en moyenne une fois par mois. Il a la tâche de rassembler ses membres, chaque année, pour discuter des problèmes et difficultés propres à notre profession. En cas de besoin, il prend contact avec le Département de l'instruction publique ou auprès de l'Association fribourgeoise du corps enseignant des écoles primaires et enfantines à laquelle elle est affiliée.

L'Association organise des cours de perfectionnement avec l'aide financière de l'Instruction publique. Cette année, un cours de tissage a remporté un vif succès, mais aussi précédemment des cours de poterie, batik et macramé.

Le comité de AFRMTA.

ACM Décoration de table: rouleaux de papier W.-C. transformé en lapin porte-serviette.

ZÜRCHER & Co., CH-3349 Zauggenried



- Fils pour le tissage à la main et pour l'ouvrage à main
- Métiers à tisser et outils pour le tissage
- Rouets et de la laine cardée pour filer à la main

Demandez notre collection de cartes d'échantillons et nos prospectus sans aucun engagement de votre part. Pour tous renseignements, nous sommes volontiers à votre disposition.

ZÜRCHER & Co., CH-3349 Zauggenried
Tél. (031) 96 75 04

Fils pour tissage à main

laine, lin, soie, coton en écru et teint.
Cadres et métiers à tisser.

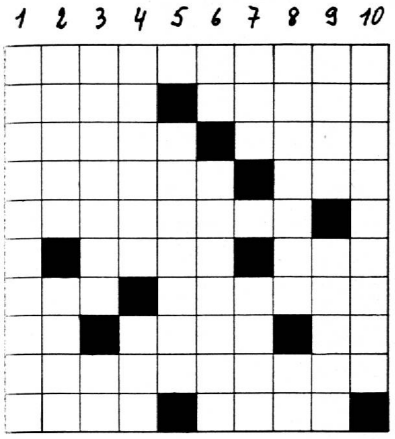
Rüegg-Handwebgarne, case postale - 8039 Zurich, tél. (01) 201 32 50.

RESTES DE PEAU ET DE CUIR

Restes de peau (couleurs mélangées)		Fr. 12.— le kg
	dès 5 kg	Fr. 11.— le kg
Grands restes de cuir		Fr. 9.— le kg
	dès 5 kg	Fr. 7.50 le kg
Petits restes de cuir		Fr. 4.50 le kg

Expédition dès 15 kg franco domicile
Mme U. Blinder, Klosterfeld 31, **5630 Muri AG,**
tél. (057) 8 23 57

MOTS CROISÉS



I. Les instituteurs deviendraient-ils ceux de l'enseignement !

II. Peut provoquer une réaction humide chez une future institutrice — Faudra-t-il passer obligatoirement sous elle ?

III. Tous ne sont pas crédibles, même venant d'un enseignant — Se lâche dans l'impasse.

IV. Lancés sur le marché, même scolaire — Au coeur de Rueil.

V. L'instituteur ne figure pas dans cette classe.

VI. Race métissée — Quoique ignorant tout du groupe verbal, sut convaincre son époux d'être gourmand.

VII. Les responsables — Devrait signifier élever, mais l'instituteur se demande parfois si la synonymie est exacte.

VIII. Début de tout projet de réforme — Fils d'ailleurs — Figure dans le groupe nominal.

IX. Ne ferais pas ce qu'il est normal de faire.

X. A l'œil — L'instituteur doit l'avoir solide.

* * *

1. On y cède parfois par snobisme.
2. Qualifie parfois un terrain ensemencé par l'instituteur — il lui arrive de s'établir entre l'institutrice et l'instituteur.
3. Bouches à air — Saint.
4. En Corse — Peut suivre toute honte.
5. Fournirent une matière première à l'école.
6. Son contre n'est pas à la portée de tous — Verbe bien connu dans l'enseignement.
7. Peut comporter des escales — Ainsi s'adressa l'agneau au loup.
8. S'aventurent parfois jusque vers nos maisons — Seraient un mauvais élément en classe.
9. Porte la culotte, mais pas à l'école — N'est pas utilisé pour faire les fiches de maths.
10. Ont le poil dur.

Solution en page 669 **F. Aerny.**

LECTURE DU MOIS

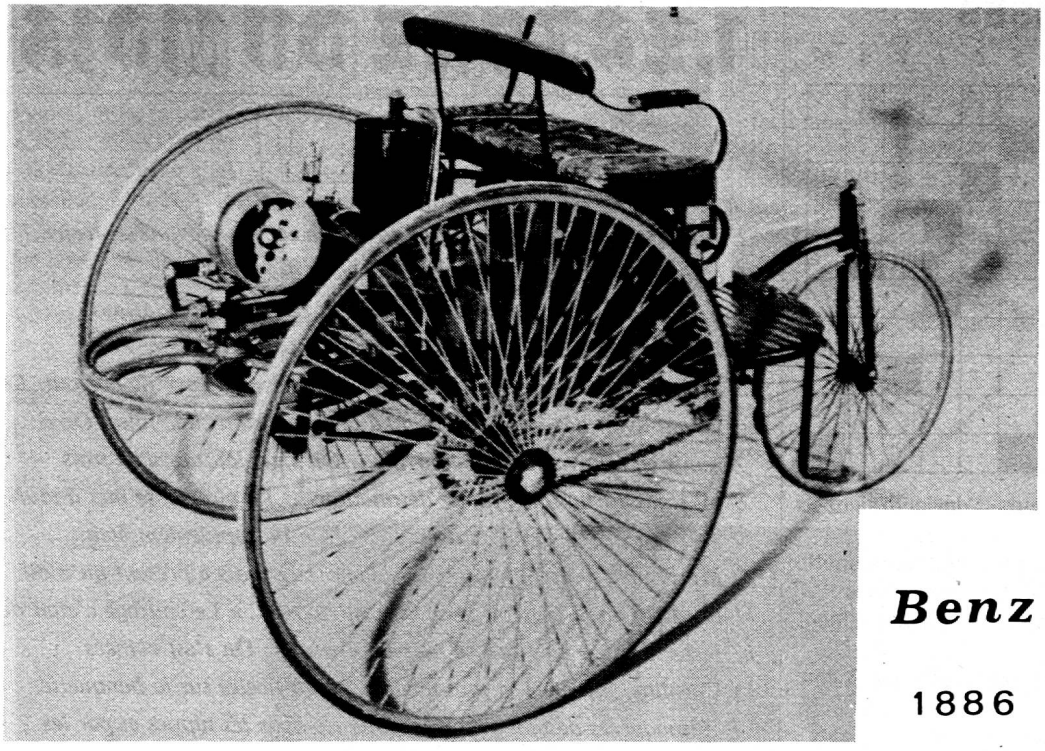
Le premier tricycle d'Edouard c'était un monocylindre, trapu comme un obusier avec un demi-fiacre devant (...)

Le départ pour la randonnée c'était pas une petite affaire. Ils s'étaient mis au moins six pour le pousser depuis le Pont Bineau. On a rempli les réservoirs. Le gicleur a bavé de partout. Le volant avait des renvois... Y a eu des explosions horribles. On a remis ça à la volée, à la courroie... On s'attelait dessus à trois ou six... Enfin une grande détonation !... Le moteur se met à tourner. Il a pris feu encore deux fois... On l'a rapidement éteint. Mon oncle a dit : « Montez Mesdames ! Je crois à présent qu'il est chaud ! On va pouvoir se mettre en route !... » Le courage c'était de rester dessus. La foule se pressait alentour. On s'est coincés Caroline, ma mère et moi-même, si bien ficelés sur la banquette, empaquetés de telle façon, si souqués dans les nippes et par les agrès que seule ma langue a dépassé. Avant de partir je prenais quand même une bonne petite beigne, pour pas que je me croye tout permis.

Le tricar, il se cabrait d'abord et puis il retombait sur lui-même... Il ruait encore deux, trois secousses... Des cracs affreux et des hoquets... La foule refluait d'épouvante. On croyait déjà tout fini... Mais le truc gravissait la rue Réaumur... Mon père avait loué un vélo... Il profitait de la montée pour en mettre un coup par-derrière... Le moindre arrêt c'était la panne définitive... Il fallait qu'il nous pousse à fond... Au Square du Temple on faisait la pause. On repartait à toute violence. Mon oncle déversait la graisse, en pleine marche, à plein goulot, à travers les bielles, la chaîne et le bastringue. Fallait que ça jute comme un paquebot. Dans le coupé avant c'est la crise... Ma mère a déjà mal au bide. Si elle se relâche, si on s'arrête, ça peut être la fin du moteur... Qu'il s'étrangle et nous sommes foutus !... Ma mère se maintient héroïque. Mon oncle juché sur son enfer, en scaphandrier poilu, environné de mille flammèches, nous adjure au-dessus du guidon de nous cramponner au bazar !... Mon père nous suit à la trace. Il pédale à notre secours. Il ramasse tous les morceaux au fur et à mesure qu'ils se débinent, des bouts de commande et des boulons, des petites goupilles et des grosses pièces. On l'entend jurer, sacrer plus fort que tout son pétard.

Louis-Ferdinand CELINE

Mort à crédit — Gallimard 1952



Benz

1886

J.-P. Thévoz : Les automobiles célèbres de l'histoire. Ed. 24 H ,1976

LE VEHICULE

1. Souligne, dans le texte, les mots qui désignent différentes parties du véhicule. Numérote-les.
   Reporte sur l'illustration le N° des pièces que l'on peut y voir.

Volaré Station Deluxe

5 portes, 6 places, 6 cylindres, 19 CV fiscaux, 115 CV DIN, boîte automatique, direction assistée, servofrein, radio OM/OUC, porte-bagages, spoiler au-dessus de la porte arrière, traitement du châssis et des corps creux, etc.

2. Cette annonce offre une automobile à vendre.
   Etablis celle que pourrait composer l'oncle Edouard pour vendre la sienne.
3. Expert, tu es appelé à dresser le constat du Service des automobiles et à délivrer le Permis de circulation.
   (châssis, moteur, freins, vitesse, ...)

LE DEMARRAGE

4. Complète le tableau suivant :

Actions	Personnages
1. On amène le véhicule	*6 personnes poussent*
2.	.....
3.	.....
...	...

5. Aujourd'hui, combien de personnes nécessite la mise en marche d'une voiture.
   Enumère ses actions.
6. Délimite, dans le texte, les 4 moments principaux de cette équipée.

LES PERSONNAGES

7. Décris l'équipement des passagers.
8. Quels conducteurs d'aujourd'hui peut-on comparer à des scaphandriers ?
   Pourquoi ?

LE COURAGE, C'ETAIT DE RESTER DESSUS ... *(L.11-12)*

9. Pourquoi ?

POUR LE MAÎTRE

Le texte proposé a pour but essentiel le divertissement de nos élèves, à la veille des vacances. Si l'auteur n'est pas toujours apprécié, il convient de lui reconnaître le mérite d'avoir transcrit avec bonheur le langage parlé des faubourgs parisiens du début du siècle. Il sera donc judicieux, avant toute lecture, d'en avertir les élèves, afin que personne ne soit choqué de l'emploi d'un certain vocabulaire et d'un style qui ne se veut pas toujours académique.

OBJECTIFS

A la fin de l'étude, les élèves seront capables de

- Repérer sur l'illustration les éléments du véhicule évoqués par l'auteur: *le tricycle — le cylindre — le réservoir — le volant — la banquette — le guidon — le coupé avant — le «bazar»...*
- Rédiger l'annonce que pourrait composer l'oncle Edouard pour vendre son véhicule.
- Etablir le rapport d'expertise du véhicule qu'élaborerait le Service des automobiles.
- Résumer les opérations de démarrage en inventoriant les divers acteurs et en caractérisant le rôle de chacun.
- Distinguer et intituler chacun des moments de ce texte.
- Enumérer les précautions prises par les occupants pour prévenir les ennuis possibles.
- Comparer avec celles que l'on prend aujourd'hui.
- Expliquer la phrase-clé: *«Le courage c'était de rester dessus»* à l'aide d'éléments tirés du texte.
- Etablir une relation avec le courage qu'il y a, aujourd'hui, à rester dessus:
  - *Hier, le danger était représenté par l'engin lui-même.*
  - *Aujourd'hui, le danger réside dans les problèmes que pose la circulation.*
- Enumérer les caractéristiques du style utilisé ici:
  - *transcription du langage parlé;*
  - *usage d'expressions populaires;*
  - *précision de la description;*
  - *comique né de l'exagération.*
- Lire ce texte de façon vivante et expressive.

EXERCICES

Phraséologie

«Je prenais une bonne petite beigne, pour pas que je me croye tout permis.»

1. Rétablissement de la syntaxe et de l'orthographe correctes.
2. Exercice d'imitation avec par exemple: *babiller — ricaner — crier — s'agiter — faire du bruit — se tenir mal.*
3. Substitution du sujet.
4. Invention de phrases de même structure.
5. Exercice semblable sur la phrase: *«L'oncle Edouard, pas seulement il était adroit.»*

Ponctuation

Où l'auteur aurait-il pu ajouter des virgules pour aider à la compréhension?

Vocabulaire

MON(O) = seul, unique.

Exercice de recherche, à adapter au niveau de la classe. En classe de 4e-5e années, par exemple:

— *scène à un personnage*
— *«lunettes» à un verre*
— *vélo à une roue*
— *train à un rail*
— *chanson toujours sur le même ton*
— *mot d'une syllabe*
— *instrument à une corde*
— *véhicule à une place*
— *monument d'un seul bloc*
— ...

Recherche semblable avec BI—, TRI—, ... — POLY—...

Recherche, dans le texte, des mots qui évoquent

un cheval
— se cabre, se rue, ...

un bateau
— souquer, agrès, paquebot, ...

Exploration des champs sémantiques:

Souquez les amarres!
Rameurs, souquez ferme!
... souqués par les agrès
... serrés
... ficelés
... amarrés
... attachés

Serrez!
Tirez!
... serrés par les agrès
des sangles
des cordes
des ceintures
...

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Illustration: Premier véhicule automobile (Benz 1886).

Moteur monocylindre à 4 temps. Transmission par chaîne. Puissance: 0,9 CV à 400 t/min. Roue AV: suspension rigide. Roue AR: rigide à lames formant ressort. Pas de freins. 2 places. Vitesse de pointe: 15 km/h.

La fin de l'histoire: *L'oncle Edouard, pas seulement il était adroit, il avait une science infinie de tous les raccommodages. Vers la fin de nos excursions, c'est lui qui retenait tout dans ses mains, la mécanique, c'était ses doigts, il jonglait entre les cahots avec les ruptures et les tringles, il jouait des fuites comme du piston. C'était merveilleux de le voir en acrobatie. Seulement un moment donné quand même tout foirait à travers la route... Alors on prenait de la bande, la direction filochait, on allait à dame au fossé. Ça crevait, giclait, renâclait un grand coup dans le fond de la mouscaille.*

Mon père ralliait en hurlements... Le zinc râlait une dernière fois... BUUAH! Et puis c'était terminé! Il s'affalait le dégueulasse!

La feuille de l'élève porte, au recto, le texte de L.-F. Céline; au verso, la photo du Benz 1886 et les 9 questions. On peut l'obtenir au prix de 20 ct. l'exemplaire auprès de J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.

Cette lecture est la dixième et dernière de l'abonnement 1978-1979. Il est possible de souscrire dès maintenant un abonnement 1979-1980: en faire la demande à l'adresse ci-dessus en indiquant le nombre d'exemplaires. Prix à l'abonnement: 13 ct. la feuille + frais d'envoi.

Tous les textes parus durant cette année scolaire sont encore disponibles.

MOLÉSON-SUR-GRUYÈRES
Au cœur de la Suisse

Un but de promenades d'écoles, aux souvenirs inoubliables, et en plus en toute sécurité pour les enfants!

MOLÉSON: Centre touristique, sans voitures
GRUYÈRES: Cité comtale, sans voitures

PROFITEZ DE VISITER:

A Gruyères: la fromagerie, le château, le Musée de cire «HISTORIAL SUISSE» (le petit Grévin suisse), retraçant l'histoire suisse, les remparts, la ville historique

A Moléson: le sommet du Moléson, alt. 2002 m, panorama sur toute la Suisse romande, vue sur le Jura, les Alpes (Mont-Blanc, Cervin), les villes de Lausanne, Genève, Neuchâtel, avec promenades à pied.

Conditions spéciales pour écoles

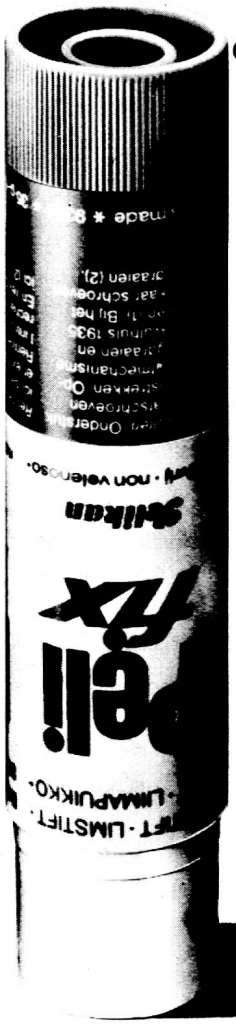
Pour informations complètes:

Ecrire à:
L'OFFICE DU TOURISME
1663 **GRUYÈRES**
(029) 6 10 30 ou (029) 6 10 36

MOLESON

L'ACCUEIL ET LE SOURIRE EN PLUS

Une promenade d'école à Moléson-sur-Gruyères, une promenade sans soucis pour les élèves et les enseignants.



nouveau:

le grand Pelifix économique contient plus de colle, est

rechargeable

donc anti-gaspillage et plus avantageux!

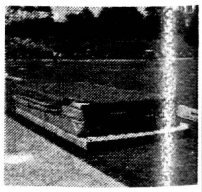
nouveau:

sa coloration bleue permet un collage plus précis et vire à l'invisible en séchant.

Peli fix bleu

on voit que ça colle!

MATELAS SAUTS EN HAUTEUR
MATELAS SAUTS À LA PERCHE
MATELAS pour AGRÈS



EXÉCUTION TRÈS SOIGNÉE
DEMANDEZ DES PROSPECTUS.

hoco SCHAUMSTOFFE

K. Hofer, 3008 Berne
Murtenstr. 32-34,
Tél. 031/25 33 53.

Mt-Pèlerin 900 m. à 10 min. par le funiculaire Tour panoramique TV

Vevey 380 m.

Les Pléiades 1400 m. à 40 min. par automotrices à crémaillère

2 buts de courses à ne pas manquer

Parc aux biches, champs de narcisses, promenades balisées, places de jeux, buffet-restaurant avec terrasse et local pour pique-niquer. Panorama grandiose. Demandez notre brochure avec vingt projets d'excursions pédestres de 75 à 270 minutes.

Renseignements dans toutes les gares et au (021) 51 29 22.

KONTAKT/CONTACT
CH-4411 LUPSINGEN

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ET DE PORT

Votre carte postale (qui, quand, quoi, combien) parviendra à plus de 100 maisons de colonies suisses — gratuitement!

contactez CONTACT
4411 Lupsingen.

Coin-bibliothèque en classe enfantine

Coin privilégié par excellence pour les lecteurs en herbe que sont les enfants de nos classes enfantines, il est bon que chacun y trouve ce qu'il souhaite: renseignements, distraction, poésie, évasion... Il me semble qu'il serait heureux que les rayonnages soient bien garnis. Pour celles qui désireraient effectuer quelques achats de livres, voici quelques suggestions:

Marie-Claire Durussel

1 ex. **CONNAISSEZ-VOUS RAZIBUS LE CHEVELU?** Farandole.
1 ex. Iela Mari — **L'ARBRE, LE LOIR ET LES OISEAUX.** EDL.
1 ex. Iela Mari — **LES AVENTURES D'UNE PETITE BULLE ROUGE.** EDL.
1 ex. Iela et Enzo Mari — **LA POMME ET LE PAPILLON.** EDL.
1 ex. Leo Lionni — **PILOTIN.** EDL.
1 ex. **QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE?** Tome 1. EDL.
1 ex. Idem, tome 2. EDL.
1 ex. Gyo Fujikawa — **ANIMAUX EN LIBERTÉ.** Gautier Languereau.
1 ex. Gyo Fujikawa — **BONNE NUIT.** Gautier Languereau.
1 ex. Gyo Fujikawa — **JOUONS ENSEMBLE.** Gautier Languereau.
1 ex. Gyo Fujikawa — **LES PETITS AMIS.** Gautier Languereau.
1 ex. Gyo Fujikawa — **SAVEZ-VOUS COMPTER?** Gautier Languereau.
1 ex. **TROTTE SOURIS.** Albums du père Castor. Flammarion.
1 ex. **LE PETIT LAPIN S'AMUSE.** Dick Bruna.
1 ex. **L'AMIE DE PETIT LAPIN.** Dick Bruna.
1 ex. **LE PETIT LAPIN A L'HÔPITAL.** Dick Bruna.
1 ex. **POUM, LE PETIT CHIEN.** Dick Bruna.
1 ex. **JE SAIS LIRE.** Dick Bruna.
1 ex. **MON PREMIER LIVRE DE NOËL.** Le Centurion Jeunesse.
1 ex. **LE PLACARD.** Flammarion.
1 ex. **LA COUVERTURE.** Flammarion.
1 ex. **LE BÉBÉ.** Flammarion.
1 ex. Doris Otto — **LE CIRQUE.** Fleurus.
1 ex. Ali Mitgutsch — **DANS LA VILLE.** Hatier.
1 ex. Ali Mitgutsch — **SUR L'EAU.** Hatier.
1 ex. D. de Pressengé — **ÉMILIE ET LA SOURIS A MOUSTACHES.** G.P. Or et bleu.
1 ex. D. de Pressengé — **ÉMILIE ET LA DENT DE STÉPHANE.** G.P. Or et bleu.
1 ex. **BABAR EN FAMILLE.** Hachette.
1 ex. **BABAR ET SON AMI ZÉPHIR.** Hachette.
1 ex. **HISTOIRE DE BABAR.** Hachette.
1 ex. **BABAR ET LE PÈRE NOËL.** Hachette.
1 ex. G. Wolde — **TITOU RANGE SA CHAMBRE.** Dupuis.
1 ex. G. Wolde — **TITOU S'HABILLE.** Dupuis.
1 ex. G. Wolde — **TITOU SE DÉGUISE.** Dupuis.
1 ex. G. Wolde — **TITOU CHEZ LE DOCTEUR.** Dupuis.
1 ex. G. Wolde — **TITOU ET LE PETIT CHAT.** Dupuis.
1 ex. Gyo Fujikawa — **LE PREMIER LIVRE DE BÉBÉ.** Gautier Languereau.
1 ex. Gyo Fujikawa — **BÉBÉS ANIMAUX.** Gautier Languereau.
1 ex. Gyo Fujikawa — **BONJOUR, BONSOIR.** Gautier Languereau.
1 ex. Maurice Gogniat — **LE LIVRE À TROUS.** Fleurus.
1 ex. **LES GIRAFES.** Pif Albums.

Pour vos prochaines courses d'école, dans la flore alpine

4 buts merveilleux pour 1 jour inoubliable

- **Leysin :** Lac d'Aï — Berneuse — Pierre-du-Moëllé, etc.
- **Les Diablerets :** Isenau — Lac Retaud — Meilleret-Glacier, etc.
- **Champéry :** Planachaux — Portes-du-Soleil — Le Grand-Paradis, etc.
- **Villars-Bretaye :** Chamossaire — Bretaye et ses lacs, etc.

Lac des Chavonnes
Restaurant rénové, barques sur le lac

Partout, restaurants d'altitude, télécabines, téléphériques

Pour tous renseignements ou projets de courses, adressez-vous, s'il vous plaît, aux

Transports publics du Chablais **1860 Aigle**
Chemins de fer et cars AL - AOMC - ASD - BVB
Tél. (025) 26 16 35

«LES PETITES FUGUES»

Film d'Yves Yersin, avec Michel Robin, Fabienne Barraud, Fred Personne, Dore de Rosa, Mista Prechac.

«Messidor», d'Alain Tanner, «Les Petites Fugues», d'Yves Yersin. Deux regards différents sur une Suisse semblable à première vue. Mais à première vue seulement. Dans les deux films, certes, il s'agit D'EN RÉCHAPPER, mais l'évasion est plus facile dans l'univers campagnard de Pipe, le valet de ferme aux trente ans de bons et loyaux services et à la flambée primesautière d'«escapite» que dans le monde glacial et désespéré de Jeanne et Marie.

D'ailleurs Yersin nous fait vite oublier la Suisse, car, enfin, si l'on ne reconnaissait pas les ondulations du Suchet et les villages cossus du pied du Jura ou du Nord vaudois, on pourrait être n'importe où, voire n'importe quand.

Yves Yersin n'a pas cherché à faire couleur locale. L'ascension du Suchet se fait au son de la liturgie orthodoxe russe et le paysan bien de chez nous n'a pas l'accent vaudois. Preuve que le propos de l'œuvre n'est pas celui du «HEIMATFILM» d'outre-Sarine.

Au pessimisme du dernier Tanner, Pipe, merveilleusement incarné par Michel Robin, répond par une fraîcheur triomphante. Rien n'est perdu, semble-t-il dire, et le voilà qui apprend à rouler à vélomoteur sous l'œil bienveillant de Luigi, l'employé italien. Et la caméra de Yersin décolle sur la beauté du monde en une séquence absolument inoubliable.

Autour de la verdeur retrouvée de Pipe, les autres personnages se situent. Le père, dur, mais — c'est ce qui les sauvera — vieillissant, donc humain. La mère, toute de tendresse un peu fondante. La fille, Josiane, mère célibataire qui étouffe à la ferme. Le fils et ses projets de restructuration du domaine. Au cours d'un repas, le clivage se fait, Pipe, Josiane et Luigi restent seuls à table.

Mais là encore, contrairement à «Messidor», rien n'est irrémédiable, l'espoir s'infiltre par toutes les failles des personnages les plus monolithiques en apparence, et chaque fois qu'on allait haïr ou pleurer, on éclate de rire.

Quelle est cette force cachée et merveilleuse qui arrache Pipe à son ignorance et à sa servilité? Ne serait-ce pas celle-là même qui sommeille au fond de chacun de nous et qui n'attend qu'un «boguet» pour prendre son essor?

Réalisé avec un soin extrême, des moyens importants et pourtant beaucoup de sobriété — toute l'étonnante partie des photos instantanées — «Les Petites Fugues» est une réussite que les quelques longueurs et le relatif manque d'unité des thèmes ne remettent pas en question. A voir, et plutôt deux fois qu'une.

FICHE SIGNALÉTIQUE

QUEL FILM?	A QUI S'ADRESSE-T-IL?	COMMENT EST-IL RÉALISÉ?
Film suisse tourné en Suisse mais pas sur la Suisse. Histoire d'un valet de ferme qui découvre la vie à la retraite.	A tout le monde. A ceux qui aiment l'humour et qui croient à la vie. Pas à ceux qui cherchent un document sur le Pays de Vaud.	Très beau et très sobre. Technique parfaitement maîtrisée. Beaucoup de trouvailles (à vous de les découvrir). Quelques longueurs. Interprétation parfaite!

M. Pool

SVRSM
ASSURANCE MALADIE-ACCIDENTS

COLLECTIVITÉ SPV — Garantit actuellement plus de 3000 membres de la SPV avec conjoints et enfants.
Assure: les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

SOCIÉTÉ VAUDOISE ET ROMANDE DE SECOURS MUTUELS

TORGON - Valais

Un but idéal de promenade pour écoles et groupes.
Mini-golf, tennis, équitation, piscine chauffée, nombreux jeux pour enfants et jeunes!
Avec une attraction unique en Europe: «LE TOBOROULE»

Places pour pique-nique, télésiège et nombreuses excursions.

S'adresser à Pro-Torgon, tél. (025) 81 27 24

AU JARDIN DE LA CHANSON

BERTRAND JAYET

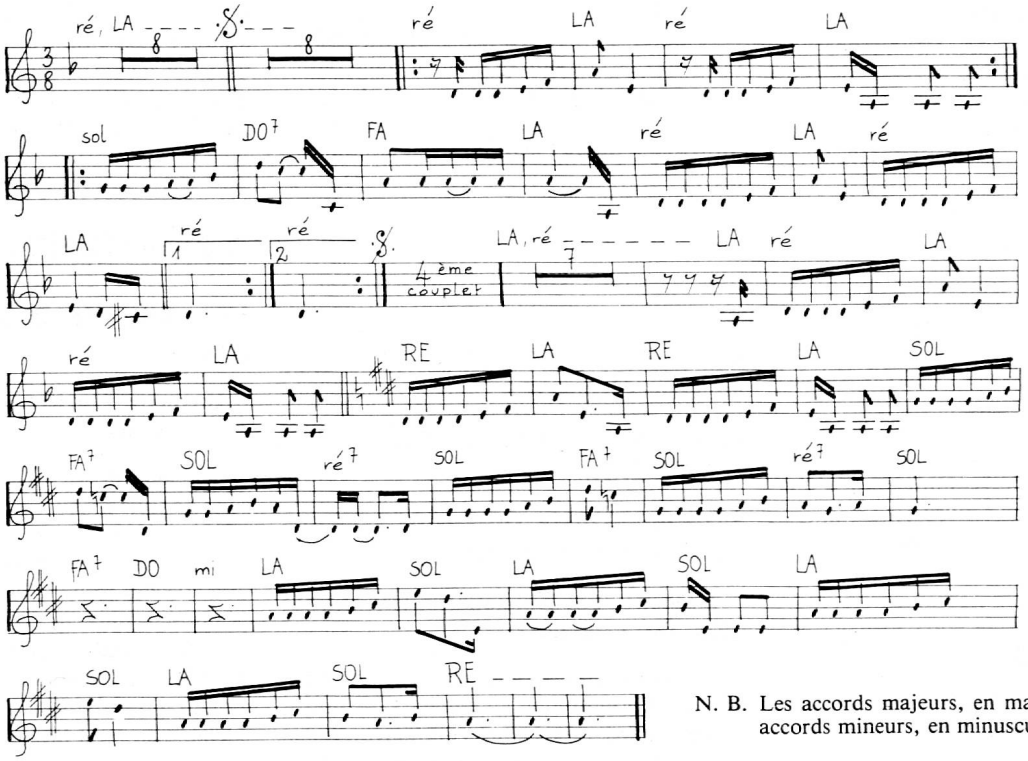
Emission de radio éducative du vendredi 29 juin

«Etre chanteur en Romandie: Pierre Chastellain»

Un témoignage recueilli par Robert Rudin

DANS LES JARDINS DU MONDE

Paroles et musique: Pierre Chastellain



N. B. Les accords majeurs, en majuscules; les accords mineurs, en minuscules.

1.) Dans les jardins du monde
La nature a planté des enfants bis
* Elle en a mis
Des rouges
Des noirs, des jaunes
Des blancs
C'est pas pour faire
Des différences
Mais c'est plus gai
Quand ça bouge
Dans le vent * bis

2.) Dans les jardins du monde
La nature fait pousser ses enfants bis
* Elle est parfois
Cruelle
Elle est sans pitié
Par endroits
Mais qui nous empêche
C'est pas elle
De partager
Quand elle fait
Un faux pas * bis

3.) Dans les jardins du monde
Beaucoup d'enfants sont devenus grands bis
* On les appelle
Adultes
Même la nature
En a peur
Leurs guerres
Et leurs insultes
Entraînent
Des enfants
Dans l'horreur * bis

4.) Que tous les adultes du monde
Qui sans pitié détruisent le jardin
Des enfants qu'ils mettent au monde
S'arrêtent un instant pour desserrer les poings
* Ça doit bien être
Possible
De trouver ce qu'il faut
D'espoir
Pour que les petits
Les sensibles
Les innocents
Les enfants
Puissent y croire * bis

(Publié avec l'aimable autorisation de Pierre Chastellain.)
Discographie: «Partage» - VDE 30232.

L'Ours d'Anatole

Lillian Hoban. Ecole des Loisirs. 1978. 6-7 ans.

C'est jour de grand nettoyage, Violette et son frère Anatole, deux petits singes, vident à fond leur coffre à jouets. Ils font deux tas: l'un à garder, l'autre à ranger. Anatole, lui, décide de faire une journée de soldes. Il est grand maintenant, il vendrait bien quelques-uns de ses vieux jouets. Il organise son étalage et ne vendra, malheureusement, que son vieil ours auquel il tenait beaucoup, malgré tout. Anatole n'aura, cependant, pas perdu définitivement son ours chéri.

Texte aéré. Excellente typographie. Dessins ravissants. Un livre à lire. *E.W.*

Deux Petits Oursons

Photos: Ylla. Ecole des Loisirs, «Renard poche». 1978. Dès 7 ans.

Les aventures de deux oursons qui découvrent le monde, commentées d'une façon humoristique et tendre.

Mention spéciale pour les photos.

M.M.

Max et Moritz

Wilhelm Busch. Ecole des Loisirs, «Renard poche». 1978. 10 ans.

L'édition originale qui date de 1870 est due à Wilhelm Busch considéré comme l'un des pères de la bande dessinée. Cavanna, qui dit aimer beaucoup l'humour de Busch, a traduit en français les «vers de mirliton» de l'auteur allemand.

Max et Moritz? Deux garnements aux exploits moins que recommandables. Leur fin tragique nous apprend que Jean-Christophe Averty n'a pas été le premier à se servir de la moulinette. *J.B.*

DOCUMENTAIRES

Castors Juniors

Walt Disney. Hachette. 1977. Dès 12 ans.

Les enfants témoignent toujours d'un vif intérêt pour les manuels des Castors Juniors. Le 4e ne les décevra pas, au contraire. Il fourmille de trucs, de bricolages, de connaissances sur le sport, l'automobile, les animaux, les avions... *Ch. S.*

Les Hommes de la Préhistoire
Les Animaux préhistoriques

T. McGoven. Hachette. 1978. Ill: R. Ruth. Dès 11-12 ans.

Le texte illustré de nombreux dessins entraînera les jeunes sur les traces du monde préhistorique. Conçues comme un reportage, les histoires permettront facilement aux lecteurs de se plonger dans l'univers de nos lointains ancêtres et de leurs activités (chasse, taille de la pierre, peinture) ou de suivre l'évolution des mammifères. *H.F.*

Les Animaux des Prairies et des Savanes
Les Animaux des Forêts tropicales
Les Animaux des Mers et des Eaux douces

Hachette. Les Animaux et leur Milieu. 1978. Dès 12-13 ans.

Ces trois albums magnifiquement illustrés de photographies en couleurs, de nombreux dessins, de schémas et de cartes, nous présentent les animaux dans leur milieu naturel, avec la faune, la flore, les paysages caractéristiques. Ces ouvrages richement documentés enthousiasmeront les jeunes passionnés de zoologie. En fin d'ouvrage, un petit dictionnaire animalier complète l'information. *H.F.*

Les Grandes Batailles

V. Melegari. Hachette. 1978. Dès 13 ans.

Bien qu'actuellement l'enseignement de l'histoire s'éloigne progressivement de l'étude des batailles, ce livre me paraît très intéressant car il essaie de faire réfléchir les jeunes. L'auteur, loin de faire l'apologie de la guerre tente de rendre aux faits leur importance véritable. Il ne faut pas oublier que la guerre reste un aspect essentiel des «civilisations».

Je recommande sans réserve cet ouvrage merveilleusement bien écrit et illustré de photographies de qualité. *H.F.*

Super Machines

T. Palumbo et R. Hancock / traduction Antoine Icart. Hachette. 1978. Dès 13 ans.

Pour comprendre les moteurs et tout le fonctionnement des machines qui nous transportent ou qui réalisent le travail pour nous, ce livre convient à merveille. Tout le mécanisme parfois compliqué est expliqué avec de splendides dessins ou photographies et même on trouve des réalisations à faire soi-même. On ne peut que fortement recommander cet ouvrage utile à tous ceux qui s'intéressent à la mécanique. *Ch.S.*

AVENTURES - ROMANS

Les 107 Problèmes de Sandrine

Huguette Carrière. Hachette Minirose. 1978. 7-8 ans.

Sandrine a un tas de petits problèmes, ceux de tous les enfants de son âge, en fait. «Fais ceci, ne fais pas cela!» disent papa ou maman, sans toujours expliquer pourquoi. Et il y a des jours, c'est fatal, où Sandrine comprend mal.

Un livre fait de petites aventures quotidiennes, où l'enfant se retrouvera dans un monde qui est le sien.

Une histoire à lire aux plus petits.

E.W.

Mais où est donc passé le Car?

Dagmar Galin. Bibliothèque de l'Amitié. 1978. Dès 9 ans.

Un village près de Limoges. La vie de ce village le matin de la rentrée scolaire. L'instituteur, par ailleurs apprécié des habitants, décide de se mettre en grève pour obtenir du matériel neuf et aussi un autre poste, en ville. Le car de ramassage scolaire emmène les grands à la ville. Deux vieilles filles observent le village de leurs fenêtres à rideaux.

Le lendemain, les petits qui n'ont pas l'école jouent au bord de la Vienne. Un vieux garçon, peu travailleur, marginal, vient jouer avec eux. Sur le pont passe le car scolaire, dont le chauffeur est pêcheur dans l'âme. C'est le moment où le chauffeur voit un collègue-pêcheur en difficulté au bord de l'eau. Il arrête le car, descend à la rivière. Les enfants viennent regarder le car avec leur ami qui se met au volant pour

fanfaronner. Il fait démarrer le car, d'abord pour quelques mètres, puis pour un long voyage vers la mer.

La police recherche le car. On le retrouvera dans la nuit. Tout le monde est soulagé, sauf les enfants, malheureusement revenus d'une aventure exaltante.

Beaucoup de fantaisie, de poésie, d'évasion. Un livre drôle, plein d'aventures. Un très bon livre à lire, à faire lire. *D.T.*

Un Poney pour Jackie

Judith Berrisford. Hachette. Bibliothèque rose. 1978. Dès 10 ans.

Apprendre un beau matin qu'on a gagné au concours... et le premier prix, un poney... quelle surprise merveilleuse! Cette joie, c'est celle de Jacquie...

Avec Misty, le poney, elle va pouvoir galoper librement dans la campagne, partir à l'aventure... jusqu'au moment où l'aventure la rejoint, où il faut ruser, se cacher, s'enfuir...

Voilà une histoire qui enchantera tous ceux et celles qui aiment les chevaux.

M.C.

Les Années d'Illusion

A.J. Cronin (Florence Glass). Hachette. Bibliothèque verte senior. 1978. Dès 13 ans.

Duncan Stirling habite un petit village d'Ecosse. Sa famille est pauvre. L'ambition du jeune homme est de devenir chirurgien malgré le handicap dont il souffre: la poliomyélite, qu'il a contractée à l'âge de douze ans, l'a laissé avec un bras atrophié. Il est l'objet du mépris d'un camarade d'enfance, fils de bonne famille, devenu médecin.

Duncan part à la conquête de la gloire pour prouver aux autres mais aussi à lui-même qu'il n'est pas un être inférieur malgré son infirmité. Sa réussite le rend cruel et cynique jusqu'au jour où il découvre que le bonheur n'est pas là où il le cherchait.

Rivalités et intrigues se succèdent jusqu'au dénouement final. *J.B.*

Arsène Lupin contre Herlock Sholmès

Maurice Leblanc. Hachette. Bibliothèque verte senior. 1978. Dès 13 ans.

Maurice Leblanc n'a pu résister à la tentation d'offrir à son cambrioleur de charme un adversaire à sa mesure. Il l'a naturellement trouvé en Herlock Sholmès, le plus britannique des détectives. De dame blonde en diamant bleu, de porte coulissante en escalier dérobé, les deux hommes s'engagent dans une suite d'aventures dont l'issue les laisse toujours à égalité tant leurs talents sont identiques. Action, charme et mystère.

J.B.

La plus belle Course transatlantique

Jean-Jacques Antier. Hachette. Bibliothèque verte. 1978. Dès 12 ans.

1840. On parle de la machine à vapeur pour équiper les bateaux qui traversent l'Atlantique. Mais les passagers pour l'Amérique ont peur de cette machine infernale dont on leur a dit qu'elle explosait souvent et ils continuent à s'embarquer sur les voiliers. Alors un défi est lancé: traverser l'Atlantique en seize jours. Face à face, deux capitaines, Criquebeuf et Bourguébus; deux bateaux, la *Rose de Honfleur* et la *Jolie Dame*; deux techniques: la vapeur et la voile. Au départ, crève-cœur pour le capitaine Criquebeuf: son fils Eric qui ne peut se résoudre à voir la vapeur remplacer la voile, s'engage à bord du voilier *La Jolie Dame* commandé par Bourguébus. Alors s'engage une lutte sans merci. Sont évoqués les difficultés, les moments d'exaltation ou de découragement de deux équipages qui tendent par tous les moyens à atteindre le but qu'ils se sont fixé: entrer les premiers dans le port de New York. Un récit qui vient à son heure alors que se succèdent courses autour du monde et autres routes du rhum. *J.B.*

Croc Blanc

Jack London. Bibliothèque verte diamant. Hachette 1978. Dès 10 ans.

Une grande saga du Grand Nord. Un chien, un loup, des hommes. L'atmosphère du Nord exaltant les passions et la rage de vivre ou de survivre. Une grande aventure d'hommes et d'animaux. *D.T.*

La Voyageuse traquée

James Oliver Curwood. Hachette. Bibliothèque verte senior. 1978. Dès 13 ans.

L'aventure d'une jeune et belle Anglaise à la recherche de son mari tortionnaire, présumé mort. C'est la rencontre de la beauté face au monde rude des pionniers d'une vallée perdue du Canada où l'héroïne rencontre l'Amour sous les traits d'un romancier qui l'aidera à découvrir la vérité.

L'action est toujours présente et le suspense constant jusqu'à la fin de l'histoire. Les sentiments sont assez bien dépeints, le vocabulaire est riche et un jeune lecteur aura beaucoup de plaisir à découvrir le livre qui, malgré une certaine naïveté quant à la réalité, reste toujours intéressant et captivant. *Ph.V.*

Plongée tous Risques

Bill Knox. Hachette. Bibliothèque verte. 1977. Dès 13 ans.

Deux professeurs, qui étudient les phoques, sont portés disparus. L'île sur laquelle ils travaillaient est fouillée, en vain. On accuse alors deux chasseurs de phoques mais on manque de preuves.

Après plusieurs jours de recherches, on trouve trois corps enfouis sous les cailloux, sur la plage de l'île. On découvre aussi un bateau qui a coulé lors d'une tempête.

Les recherches continuent et finalement on découvre les coupables: le bateau coulé transportait des armes en cachette et les propriétaires ont tué les professeurs et un membre de l'équipage blessé afin de ne pas dévoiler leur mesquinerie. *A.P.*

CONTES

Oncle Lubin

William Heath Robinson. L'Ecole des Loisirs. Renard poche. 1978. Dès 6 ans.

Un terrible oiseau-sac, qui a tout du pélican, vient de voler petit Pierre! Pantoufles aux pieds, oncle Lubin part illico à sa recherche. De la lune jusqu'à l'iceberg, du serpent de mer jusqu'au serpent-dragon... toujours débrouillard et sérieux, Lubin parvient à nous faire croire pour de bon à son tour du monde imaginaire.

Dans ce livre, le dessin valorise le texte, et inversément. Du reste, William Heath Robinson, l'auteur, est celui-là même qui illustra les contes d'Anderson, Don Quichotte et les Mille et une Nuits. *J.-P.P.*

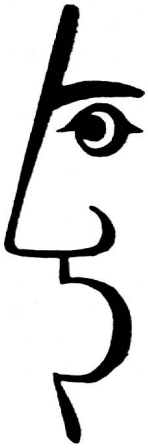
Laurette ou les Malheurs d'un Pâtissier

Ghislaine Laramée. G.T. Rageot. Ma Première Amitié. 1978. Dès 8 ans.

Histoire merveilleuse d'une souris blanche qui fait bien des bêtises dans une pâtisserie. Un chat tombe amoureux de la souricette et refuse de la croquer. Un gros chien arrive et refuse à son tour de mordre le chat désobéissant qui ne voulait pas manger la souricette...!

Une histoire pleine de rebondissements qui tiendront le jeune lecteur en haleine tout au long de cette aventure.

Illustrations monochromes bleues. Texte aéré, agréable et facile à lire. *E.W.*



RENCONTRES
ECOLE ET CINEMA

organisées en collaboration avec le Festival international du cinéma de Nyon et l'appui de la COSMA.

11-14 OCTOBRE 1979

4 JOURS A NYON!

Une occasion unique de rencontrer des gens qui, comme vous, se passionnent pour le cinéma super-8 et 16 mm et s'efforcent d'y intéresser leurs élèves!

Des séances de visionnement par thèmes ou par genres qui, en 4 jours, vous font prendre connaissance de la quasi-totalité des films réalisés dans les écoles, les centres de loisirs, les universités de toute la Suisse!

Des débats, colloques, discussions, parfois passionnés mais toujours passionnants, qui suivent chaque bloc de projection et permettent d'entendre les auteurs répondre aux questions qui leur sont posées et s'exprimer sur leurs intentions, leur difficultés, leurs satisfactions!

Les «Rencontres» de Nyon, c'est tout cela et bien plus encore...

Subsides

Cette année, comme par le passé, nous faciliterons votre venue et votre séjour à Nyon, grâce aux subsides que nous alloue généreusement la COSMA.

L'obstacle financier étant ainsi levé, nous vous attendons plus nombreux que jamais et nous réjouissons déjà de vous rencontrer à Nyon cet automne.

Pour tout renseignement complémentaire (inscription de films – conditions de participation – frais de déplacement – logement...) n'hésitez pas à nous écrire ou à nous téléphoner:

CENTRE D'INITIATION AU CINÉMA AUX COMMUNICATIONS ET AUX MOYENS AUDIO-VISUELS
Chemin du Levant 25, **1005 Lausanne**
Téléphone (021) 22 12 82

CEMEA

Avignon
VACANCES AU FESTIVAL

A l'occasion du XXXIIIe Festival d'Avignon — Jean Vilar.

Les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (C.E.M.E.A.) et le Cercle d'Echanges Artistiques Internationaux (C.E.A.I.) organisent des vacances au Festival à l'intention des jeunes et des adultes. Logement et repas dans les écoles d'Avignon. La réservation des places aux spectacles est assurée dans des conditions privilégiées. Les vacances collectives permettent tous les échanges, l'organisation de rencontres avec réalisateurs et interprètes, la proposition d'activités qui sont une nouvelle approche de l'art dramatique, musical ou cinématographique.

Rencontres internationales de jeunes pour les personnes de 17 à 28 ans.

A dates fixes, deux sessions de dix jours:

— du 13 au 22 juillet
— du 25 juillet au 3 août.

Chaque session réunit des participants étrangers et français, répartis en petits groupes mixtes de nationalités diverses.

Cette forme de vie collective facilite les échanges et permet de tenir compte des goûts et intérêts de tous. Les animateurs proposent des activités liées au Festival, à la découverte d'Avignon et de la Provence. Le programme des sessions se construit à partir de ces propositions et de celles des participants.

Prix d'une session: 690 francs comprenant inscription, assurance, logement, repas, 4 spectacles, excursions.

Jeux et plein air

du 9 au 18 juillet 1979. Prix: 250 francs.

Nous souhaitons qu'en Centres de Vacances les enfants aient la possibilité de jouer de mille façons différentes.

Au cours de ce stage, les participants auront l'occasion d'élargir leur répertoire de jeux: jeux de plein air, jeux de tradition enfantine, jeux chantés et rondes, jeux d'équipe, jeux de «veillées».

Cette année, le stage propose en particulier des activités de jeux autour de l'eau.

ainsi qu'une recherche sur l'aménagement de coins de jeux.

Ce stage ne demande aucun entraînement sportif particulier. Nous chercherons à lui donner un rythme d'activités qui permette à chacun de le suivre sans fatigue excessive.

Une partie importante des journées se passera à jouer*; nous nous réserverons aussi du temps pour une réflexion sur le sens du jeu, le rôle du meneur de jeux, pour des discussions de groupe et des recherches sur documents.

En outre, chacun sera amené à dire ce qu'il attend du stage et à participer à la vie collective pendant neuf jours: organisation, travaux d'entretiens...

*à jouer, à jouer... (mais ça fait pas sérieux!)

Inscrivez-vous d'ici le 15 juin 1979 par la formule à disposition aux adresses suivantes:

CEMEA/VD Pré-Fleuri 6, 1004 Lausanne.
CEMEA/GE case 895, 1211 Genève 3.
CEMEA/NE case 566, 2001 Neuchâtel 1.

A NOS AMIS ROMANDS

Nous aimerions inviter une classe de Suisse romande à passer une semaine chez nous, à Glaris. Le logement — dans notre camp de vacances dans les environs de Glaris — serait gratuit. On ferait la cuisine ensemble, nous fournirions le «chef de cuisine», les achats seraient aux frais des deux groupes.

Que ferions-nous? Nous jouerions, bavarderions, explorerions les environs de Glaris, nous aurions aussi quelques leçons, mais avant tout nous aimerions connaître nos amis Romands, pas en classe, sous l'œil «trop» vigilant du maître, bref, essayer de nous comprendre, vous avec un peu d'allemand et beaucoup de français, nous avec un peu de français et beaucoup d'allemand!

Et quand serait-ce? **Du 24 au 29 septembre de cette année.**

Et qui sommes-nous? Des jeunes filles et des garçons de 15 à 16 ans, de 3e année d'Ecole secondaire avec déjà deux ans et demi de français.

En vous remerciant d'avance...

Adresse: Hans Bähler,
Sekundarschule Glarus, Vorsteher.
Tél. (058) 61 25 20

LES LIVRES

«CH 78 — JOURNAL SUISSE DE L'ANNÉE», par José Ribeaud

Depuis 1975, année après année, CH nous propose l'histoire de notre temps. Une information de portée nationale, pour l'essentiel, le compose. Une riche illustration réunie par Jean-Paul Maeder constitue un film du quotidien qui se déroule sous nos yeux. Les grands événements qui ont marqué la vie nationale au cours de l'année se déroulent à un rythme dense. Des nouvelles se succèdent les unes aux autres et nous rappellent dans les domaines de la politique, de l'économie, de l'information, du social, du folklore, de l'agriculture, des sports et de la culture, les points marquants de l'année.

L'information est encore plus riche que dans les volumes précédents, plus dense. Les photos sont accompagnées de légendes. Les événements retenus sont plus développés que dans les éditions antérieures. Ainsi, les rubriques consacrées à Henry Dunant, au 1er Août, au président de la Confédération. Parmi les grands thèmes qui sont développés dans la seconde partie réservée aux analyses, il faut retenir le chapitre consacré au Jura, avec les commentaires de la presse au lendemain du scrutin du 24 septembre, la mise en place des structures du nouveau canton et une histoire du Jura de 1815 à nos jours. Brigitte Waridel a brossé l'Année Ramuz avec brio.

«CH - Journal suisse de l'Année» devient maintenant un instrument que les familles accueillent dans leur bibliothèque. Elles se le procurent pour elles-mêmes mais aussi pour leurs enfants, CH étant l'histoire au jour le jour de notre pays et de notre époque. Il renseigne, il informe, il analyse et chacun des événements présenté contribue à donner à nos contemporains une image du milieu dans lequel ils vivent. Ils maîtrisent ainsi ses mutations, ses bouleversements au travers de ce film qui leur est proposé année après année.

«CH - 78 Journal suisse de l'Année», un volume relié au format 20 × 22 cm, 256 pages, 216 photos, cartes et schémas.

40 fr. le volume, 35 fr. en souscription à la collection.

MM. José Ribeaud et le soussigné se tiennent volontiers à votre disposition pour toute information supplémentaire que vous pourriez souhaiter.

André Eiselé, éditeur
17, rue de Cossonay
1008 Prilly

Solution de la page 659

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	M	A	N	O	E	U	V	R	E	S
II	O	R	A	L	■	T	O	I	S	E
III	D	I	R	E	S	■	L	E	S	T
IV	E	D	I	T	E	S	■	U	E	I
V	R	E	N	T	I	E	R	S	■	I
VI	N	■	E	A	C	R	■	E	U	E
VII	I	L	S	■	H	I	S	S	E	R
VIII	S	I	■	B	E	N	I	■	L	E
IX	M	E	S	U	R	E	R	A	I	S
X	E	N	T	E	■	R	E	I	N	■

VISITEZ L'UN DES PLUS BEAUX CHÂTEAUX DE SUISSE: AIGLE ET SES MUSÉES: VIN ET SEL

Fr. 1.— par élève. Prospectus de visite gratuits.
Tél. (025) 26 21 30

LE BILLET

Les champs de colza étalent leur jaune-citronnade, océan de fraîcheur ondulant à la brise (style spot TV). Quelle envie de plonger dedans!

Bas au-dessus de la campagne: trois taches agitées: deux corbeaux et une buse jouent à la bataille d'Angleterre. «Le Rapace et les Passereaux» déjà un titre de fable. Alors doucement d'autres images apparaissent dans la boîte des souvenirs: mes premiers pas d'écoliers au seuil de quatorze années dans les casernes du savoir. J'avais six ans et la neige crissait sous les après-ski, la mer de brouillard s'étendait sur le Plateau et une bande de corbeaux claquait des ailes dans un de ces ciels d'hiver dont le Jura tait le secret. Ce jour-là, je suis arrivé en retard à l'école: le blanc, l'azur et le noir luisant... c'était trop beau. J'aurais tant voulu être un corbeau!

Eh oui le corbeau symbole de liberté! Etrange, non? Hitchcock en a tiré un autre parti et les maisons hantées des films d'horreur les ont relégués bien bas au rang de tristes figurants. Qu'importe! Pour moi ils ont longtemps représenté une certaine idée de l'absence de sujétions et j'ai passé, depuis, des heures à les observer.

Mon oncle, grand chasseur et non moins grand braconnier devant l'Eternel, avait toujours chez lui quelque bête sauvage que son instinct de tueur épargnait au titre de la curiosité. «Va voir avec les poules il y a un nouveau pensionnaire!» Un corbeau était là, aplati de peur à l'angle du treillis: des yeux étonnants! Je ne m'en suis pas approché, n'ai rien dit mais, le soir, comme par inadvertance, la porte du poulailler est restée ouverte. On a récupéré toutes les poules, même celle qui était passée sous le car postal, quant au corbeau, on ne l'a plus revu.

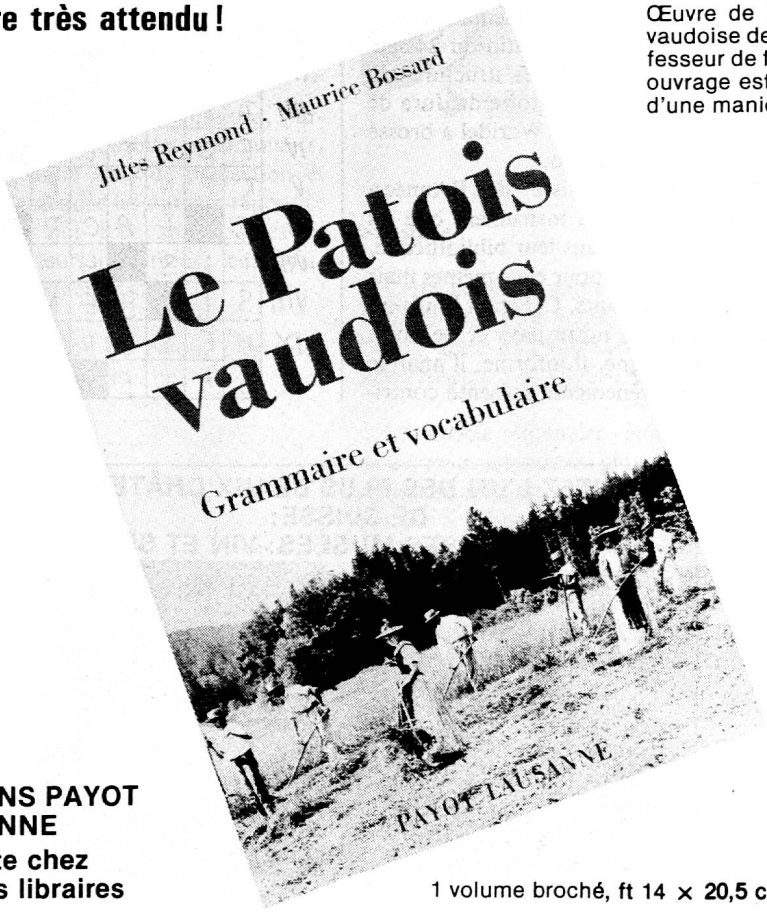
Comprenez, j'aurais tant aimé être un corbeau!

Combien d'autres anecdotes à raconter encore? L'observation de ces bêtes a été quelque chose de riche dans mon enfance! Et puis un jour tout s'est cassé. C'était dans un bistrot de campagne; un corbeau, les ailes rognées au sécateur, sautillait connement sur un perchoir-type-potence, une chaîne argentée à la patte. «On lui a aussi coupé le frein sous la langue, paraît qu'après ils peuvent causer comme les perroquets!» Ça a suffi. Dès lors je n'ai plus eu envie d'être un corbeau. Ça n'a plus guère d'importance d'ailleurs: aujourd'hui je m'identifie assez bien à ma condition de bipède hautement sociabilisé. Mais je ne peux pas m'empêcher de penser parfois à mon ersatz de perroquet: ça serait moche une société à perchoirs-collèges, sécateurs-programmes et discipline-dressage provoquant une certaine ablation de quelque chose d'essentiel...

Alors, faut être optimiste. Je crois bien que je vais plonger dans mon champ de colza!

R. Blind

Un livre très attendu!



Œuvre de M. **Jules Reymond**, président de l'Association vaudoise des amis du patois, et de M. **Maurice Bossard**, professeur de français médiéval à l'Université de Lausanne, cet ouvrage est le seul à ce jour à présenter le patois vaudois d'une manière aussi complète:

LA GRAMMAIRE

articles, noms communs, adjectifs, noms propres, pronoms, adverbes et verbes avec des tableaux de conjugaison.

Chacun des chapitres comporte de nombreux exemples et des listes de mots. Très souvent le patois est mis en relation avec l'ancien français et le français local.

LE VOCABULAIRE

rassemble des formules et termes fréquents en patois et un répertoire considérable de mots groupés par centres d'intérêt: les jours, les heures, les saisons, les fêtes, la météorologie, les plantes, les animaux, le corps humain, les maladies, les vêtements, les sentiments, les défauts, le commerce, la maison, le jardin, les outils, etc.

Les différents sujets sont illustrés de textes patois suivis de leur traduction.

DES ÉLÉMENTS DE PHONÉTIQUE
LES NOMS PROPRES D'ORIGINE PATOISE
(patronymes et toponymes)

ÉDITIONS PAYOT LAUSANNE
En vente chez tous les libraires

1 volume broché, ft 14 × 20,5 cm., 264 p., couverture illustrée **Fr. 34.—**.

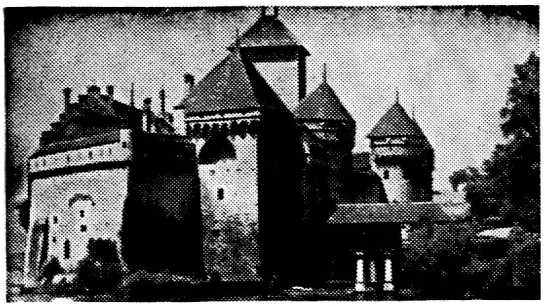
Les chemins de fer MARTIGNY - CHÂTELARD et MARTIGNY - ORSIÈRES ainsi que le SERVICE AUTOMOBILE MO

vous proposent de nombreux buts pour promenades scolaires et circuits pédestres

Salvan - Les Marécottes - La Creusaz - Le Trétien - Gorges du Triège - Finhaut - Barrage d'Emosson - Châtelard-Giétroz - Funiculaire de Barberine - Train d'altitude et monorail - Chamonix - Mer de giace par le chemin de fer du Montenvers - Verbier (liaison directe par télécabine dès Le Châble) - Fionnay - Mauvoisin - Champex - La Fouly - Ferret - Hospice du Grand-St-Bernard - Vallée d'Aoste par le tunnel du Grand-St-Bernard.

Réductions pour les écoles.

Renseignements : Direction MC-MO, 1920 Martigny, tél. (026) 2 20 61.
Service auto MO, 1937 Orsières, tél. (026) 4 11 43.



VISITEZ LE FAMEUX CHÂTEAU DE CHILLON A VEYTAUX-MONTREUX

Tarif d'entrée : Fr. 1.— par enfant entre 6 et 16 ans.
Gratuité pour élèves des classes officielles vaudoises, accompagnés des professeurs.

Promenades pédestres
Trains à vapeur
Pique-nique à Bercher, dans le «Ranch»
Tout un programme!

Chemin de fer Lausanne-Echallens-Bercher

Renseignements: tél. 81 11 15.

VOICI LA MEILLEURE OFFRE DE ROUET

Elle vous est soumise par Artésania, dont la gamme de **rouets fonctionnels** est la plus complète que vous puissiez trouver. Exemple: comme ci-dessus, modèle anglo-normand, en hêtre massif, étuvé, roue ∅ 56 cm, livré avec cantre 3 bobines et guide de montage: Fr. 250.— (moins remise pour enseignant + une excellente surprise durant les mois d'été!).
5 autres modèles disponibles, depuis Fr. 150.—.

ARTÉSANIA - 2022 Bevaix

Exposition à Neuchâtel: r. Poteaux 4 - 1er étage.

1/4 HENNIEZ

Pour vos imprimés **une adresse**

Corbaz s.a.
Montreux

22, avenue des Planches
Tél. (021) 62 47 62

éducateur

Chers enseignants,

Prouvez l'estime que vous portez à votre journal en offrant un

ABONNEMENT-CADEAU **à un ami.**

Pour un prix modique, vous êtes sûrs de faire plaisir.

l'éducateur

compte beaucoup de lecteurs de «seconde main» qui le lisent souvent en salle des maîtres. Ces lecteurs sont parfois déçus de ne plus trouver les articles les plus intéressants parce qu'ils ont été arrachés... Nous vous disons : « N'attendez plus, donnez-leur la satisfaction de recevoir chez eux LEUR journal « ÉDUCATEUR ».

Abonnement « ÉDUCATEUR » à Fr. 38.—

Imprimerie CORBAZ S.A.
Service des abonnements « ÉDUCATEUR »
Av. des Planches 22
1820 **MONTREUX** - CCP 18 - 379

ENVOYEZ CE **COUPON**

Abonnement « ÉDUCATEUR » à Fr. 38.—

De la part de :

Nom : ..... Prénom : .....

Rue : ..... Localité : .....

Cet abonnement est offert à :

Nom : ..... Prénom : .....

Rue : ..... Localité : .....

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux

U/BIU
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
3003 BERNE

J. A.
1820 Montreux 1